



LECTURES

ARTS ET SPECTACLES

La nouvelle
bédé

Page 3

Écrire sur un
air de **jazz**

Page 3



Stanley Pean

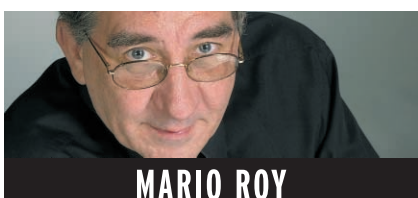
CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 31 MARS 2002

La Presse

ESSAIS

NEIL BISSOONDATH

Le 11 septembre: un «urbicide»



MARIO ROY

SEPT MOIS après les événements, comme c'était prévisible, un certain nombre d'ouvrages apparaissent — ou apparaîtront — en librairie, proposant d'expliquer ou de prévoir la suite du 11 septembre. Philosophes, essayistes ou journalistes, les auteurs multiplient les angles d'approche et font réaliser que les choses ne sont pas aussi simples qu'on l'avait cru d'abord.

Le regard du philosophe André Glucksmann est sans aucun doute le plus pénétrant.

Son essai, *Dostoïevski à Manhattan*, a le défaut de s'égarer dans ce que plusieurs verront comme des voies parallèles. Mais la substantifique moëlle de l'ouvrage, essentiellement concentrée dans les trois premiers chapitres, livre à notre sens la clé de ben Laden, d'Al Qaeda et de *Ground Zero*: le 11 septembre s'inscrit sans surprise dans l'histoire torturée du nihilisme, du «principe de désordre», du «je tue, donc je suis».

Glucksmann retrace la feuille de route de cet abîme de l'âme humaine dans la littérature russe (d'où le titre de l'ouvrage) qui, seule, est parvenue à décrire ce mal sans pudeur.

Ainsi, le nihilisme de ben Laden est le fruit d'une lourde hérédité dont on peut retracer les gènes chez Érostate, lequel, en 356 avant notre ère, incendia le temple de Diane pour atteindre l'immortalité. Des gènes que l'on retrouve ensuite chez Hitler, chez Netchaïev (théoricien de la révolution russe dans son aspect assassin) et chez Carlos (figure dominante du terrorisme européen, qui avait lui aussi pensé à propulser des avions contre des tours). Des gènes qui -il ne l'écrit pas mais on y songe- ont sans doute poussé Pol Pot à exterminer une part importante du peuple cambodgien. Ou le Sentier lumineux à réapparaître, il y a quelques jours, pour dynamiter une dizaine de ses compatriotes péruviens.

Des gènes, encore, qui ont inspiré les talibans lorsqu'ils ont fait sauter les bouddhas de Bamyân. Un geste de destruction pure, d'affirmation d'antivilisation et d'anti-culture qui aurait été vu comme prémonitoire si l'Occident n'était pas si aveugle.

Des gènes, enfin, qui ont en substance peu à voir avec l'islamo-fascisme se manifestant chez les élites religieuses iraniennes, par exemple. Ou avec une quelconque révolte des pauvres du Sud contre les riches du Nord.

Glucksmann écrit:

«Attribuer aux pauvres, aux miséreux, quatre mille assassinats, d'un coup et de sang-froid, est d'une incécence peu commune, une humiliation, une offense. Misère du monde et décision d'anéantir le monde font deux. Irréductiblement.»



LE DÉFI DE LA FAMILLE HEUREUSE



DAVID HOMEL

collaboration spéciale

Leon Tolstoï l'a dit, et chaque écrivain le sait. La famille malheureuse est un champ beaucoup plus fécond pour les romanciers que la famille heureuse — si jamais cette dernière existe. Pour paraphraser le grand écrivain russe, une famille heureuse est semblable à une autre famille heureuse, mais la famille malheureuse présente toujours de nouvelles facettes, tel un diamant, de nouveaux aspects qui font la joie de l'enquêteur social qu'est le romancier.

Voilà que l'écrivain Neil Bissoondath a relevé un défi en nous livrant l'histoire d'Alistair Mackenzie, un homme de 70 ans qui réfléchit sur le vingtième siècle, et sur sa vie aussi. Né l'année du traité de Versailles, il était soldat pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il a connu l'amour et l'amitié, des blessures de guerre et une paisible carrière de professeur de lettres. Et il a vu de grands changements dans sa propre société aussi. Sa fille Agnes a épousé Jacques, un Canadien français, un choix qu'aucune Anglo-Montréalaise de bonne famille n'aurait fait dans son temps à lui, lorsque les Anglo et les Francos habitaient des univers non contigus.

Le sous-thème des relations entre les Montréalais francophones et anglophones a poussé certains commentateurs à voir dans *Doing the Heart Good* une nouvelle version de *Deux Solitudes* de Hugh McClellan. La comparaison est sans fondement. Seuls les Torontois ont lu le livre de cette manière. Le nouveau roman de Bissoondath trace le portrait

d'un homme qui a vécu tranquillement, pas tout à fait sans histoires, mais en évitant les grands conflits qui tourmentent plusieurs d'entre nous.

Ce n'est pas qu'Alistair Mackenzie soit aveugle, ou encore, lâche. Éviter le conflit, apprendre à le contourner, cela fait partie de sa stratégie de vie. Son gendre Jacques (qu'il s'obstine à appeler Jack) a des points de vue radicalement différents des siens sur Pierre Trudeau, par exemple, ou sur la Crise d'octobre, mais les deux hommes gèrent très bien leur conflit. Mackenzie habite le même duplex que la famille Tremblay, mais leurs mondes restent résolument séparés.

Un manque de communication

Alistair Mackenzie est un pur produit de son époque, et en le créant, Neil Bissoondath, qui sera à Montréal la semaine prochaine pour le festival Metropolis Bleu, a voulu méditer sur la communication entre êtres humains de la même famille, et de la même ville. Le manque de communication est en quelque sorte la règle d'or de la maisonnée Mackenzie.

«Nous, les hommes d'aujourd'hui, m'a dit l'auteur au Café Krieghoff, rendez-vous incontournable de la rue Cartier, à Québec, nous voudrions que nos enfants sachent combien nos vies ont été pleines. Mais ce n'est pas le cas pour cette famille. Il y a un silence au cœur des Mackenzie, mais une acceptation aussi.»

Heureusement pour Alistair, il a pu rencontrer Mary, la femme de sa vie. Mary a la capacité de nous surprendre, et de s'affirmer aux moments inattendus. Sans être revendicatrice, c'est tout de même une femme forte, et une création réussie dans ce roman. Le personnage de Ruth-Ann, la soeur d'Alistair, est une réussite d'un autre ordre. Ruth-Ann souffre d'une démence (l'Alzheimer ou une autre, l'auteur ne la nomme pas) et, de temps à autre, elle sort une phrase telle que «J'ai eu du plaisir, et toi?» au beau milieu d'un conseil familial, ajoutant une touche tragicomique au roman.

Voir FAMILLE en B2

Voir 11 SEPTEMBRE en B2

National d'impro
Juste pour rire

Voir toutes les statistiques sur www.hahaha.com/impro

IMPRO nouvelle génération
Le dernier "Best Of" de la saison 2001-2002 !

samedi à 18h30 et dimanche à 13h



à Télé-Québec

Le National d'impro sera de retour en mai au Medley. Billets disponibles au coût de 5\$ sur le réseau Admission: (514) 790-1245 et à la billetterie Juste pour rire: (514) 845-2322

VOTEZ POUR VOTRE JOUEUR COUP DE CŒUR
ou sur cyberpresse.ca/impro

À gagner 12 forfaits week-end du 20^e Festival Juste pour rire d'une valeur approximative de 500 \$ chacun.

Votre joueur coup de cœur

nom _____ ville _____

adresse _____

code postal _____ courriel _____

téléphone _____ télécopieur _____

Tirage d'un forfait tous les mercredis. Règlements disponibles sur cyberpresse.ca ou à La Presse. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Question quiz : 18 x 4 = 6 =

Canada Québec Québec Québec Québec
Ministère des Affaires culturelles et de la Monnaie Ministère de la Culture et des Communications Québec Industrie et Commerce

cyberpresse.ca Juste pour rire La Presse

Pour plus de renseignements allez sur le site cyberpresse.ca/impro

| BLUE METROPOLIS BLEU |

Un joyeux mélange !

JOCELYNE LEPAGE

Qu'ont en commun la millionnaire Phyllis Lambert, grande protectrice de l'architecture, et l'étudiante Nelly Arcan, jeune auteure sexy ?

Elles participent toutes deux à Metropolis Bleu et seront d'ailleurs à la même table le dimanche 7 avril, à 14h, à la salle Prince-Arthur de l'Hôtel Renaissance Montréal où se déroule ce festival trilingue de la littérature. Le sujet qui les réunit : « Écrire une vie. » Nelly Arcan a écrit une tranche de la sienne, mais on n'est pas sûr que ce soit vrai, ni faux ; M^{me} Lambert a écrit celle de Mies van der Rohe en Amérique. Ceux qui ont vu l'exposition présentée au Centre canadien d'architecture auront retenu la passion de M^{me} Lambert pour le langage de l'architecture et celui, en particulier, de Mies.

Parmi les autres rencontres au programme de Metropolis Bleu, qui se déroule du 3 au 7 avril, au 3625, avenue du Parc, il y a celle de Catherine Millet, l'auteure de *La Vie sexuelle de Catherine M.*, aussi directrice de la revue *Art Press*, avec Chantal Pontbriand (directrice de *Parachute*). Ces deux spécialistes parleront de l'art actuel (18h, vendredi, salle Prince-Arthur). Mais M^{me} Millet parlera aussi de sexe avec son mari, le photographe Jacques Henric, qui l'accompagne à Montréal. Le couple sera interrogé par Christiane Charette (19h samedi, salle des Pins 1).

Mordecai Richler, décédé l'an dernier, grand écrivain mais aussi

aussi l'un des fils de Mordecai, Noah Richler, journaliste et écrivain (samedi, 15h, salle du Parc 1). V.-L. B. célébrera en outre le bicentenaire de la naissance de Victor Hugo en compagnie de plusieurs auteurs (samedi, 20h30, salle des Pins).

Voilà quelques exemples des rencontres proposées entre autres activités dont des lectures de poèmes, un Comix Jam, de la traduction en direct... Et même du cinéma. Les films ont été choisis par des participants à Metropolis. Ainsi, Phyllis Lambert a choisi *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand, tandis que Nelly Arcan a choisi *Répulsion* de Polanski ; Stanley Péan craque pour *Le Procès* (Orson Welles), Catherine Millet et Jacques Henric optent pour *L'Empire des sens* et Victor-Lévy Beaulieu pour *Léolo*, de Jean-Claude Lauzon.

Rappelons que l'écrivaine montréalaise Mavis Gallant, l'une des nouvelles les plus importantes du monde anglo-saxon, qui vit depuis plusieurs années en France, recevra le Grand Prix littéraire international Metropolis Bleu (10 000 \$). Parmi les écrivains attendus, d'ici et d'ailleurs, mentionnons Susan Sontag, Nancy Huston, Neil Bissoondath, Monique Proulx, Ann Charney, Nicole Brossard, David Homel, Naïm Kattan, Louise Dupré, Michel Quint, Jean-Claude Germain, François Charron, Lise Bissonnette, André Brochu... et plusieurs auteurs hispanophones qui ont leur volet à part, Metropolis Azul. Droits d'entrée aux rencontres : 6 \$.

LAMBERT-DI

Not Found LAMBERT-DI

Photothèque La Presse ©

Phyllis Lambert

symbole par excellence du mur entre les deux solitudes — un mur qui branle de plus en plus — fera parler de lui dans les deux langues. Victor-Lévy Beaulieu participera au débat, en français, auquel assistera

ARCAN-DI

Not Found ARCAN-DI

Photothèque La Presse ©

Nelly Arcan

BISSOO-2-GEN

Not Found BISSOO-2-GEN

Photo DIDIER DEBUSSCHÈRE, collaboration spéciale Neil Bissoondath

FAMILLE

Suite de la page B1

Dans l'entourage d'Alistair Mackenzie, on rencontre d'autres personnages, comme Elliot, un étudiant aveugle qui subit une intervention pour retrouver sa vue — sans succès. Il y a aussi le comptable Slovar, un nain lascif et bien membré qui disparaît avec Martha, la meilleure amie de Mary — et l'argent de Martha aussi. On fait la connaissance de Boobie, réfugié d'un pays que l'auteur préfère ne pas spécifier, entrepreneur jusqu'à la moëlle, qui passe à travers sa souffrance pour bâtir une vie quasiment normale au Canada. Ces personnages secondaires comiques font plaisir, et aèrent le roman de Bissoondath, qui est connu comme un écrivain ultra-sérieux, sinon grave. « C'est vrai, je me suis amusé cette fois », avoue-t-il.

De voir le visage de Neil Bissoondath rue Cartier surprend agréablement. Que fait cet homme à Québec, qui pourtant est né à Trinidad, aux Caraïbes, dans une famille indienne, et qui est, de surcroît, le neveu de l'écrivain nobélisé V. S. Naipaul ?

Tout a commencé avec une maison, dit-il. Il en a trouvé une dans la banlieue de Québec, une ville où il a vécu une aventure sentimentale qui s'est transformée en mariage. Il a toujours apprécié cette ville, ajoute-t-il, et aujourd'hui, il l'habite, et enseigne la création littéraire à l'Université Laval. Un sort heureux digne de son personnage, Alistair Mackenzie.

La pensée politique de Bissoondath a trouvé preneur au Québec, surtout ses théories sur le multiculturalisme. Son essai *Le Marché aux illusions* critiquait la politique fédérale car, selon Bissoondath, cette idéologie, d'apparence vertueuse, a pour effet de mettre les nouveaux Canadiens dans des ghettos, et leur bloque l'accès à l'identité canadienne et au pouvoir politique. On a traité l'auteur d'homme de droite, d'ami de Stockwell Day, et même pire, mais il n'y a rien dans ses écrits qui puisse justifier une telle accusation. Après *Le Marché aux illusions*, il a connu une période de notoriété publique, le genre de célébrité qui peut se révéler nuisible à un écrivain. « Je n'en parle plus, dit-il. Le livre est là. Qu'il se défende tout seul. »

Neil Bissoondath est retourné à la fiction avec *Doing the Heart Good*, dont la version française doit paraître cet automne. Son héros, Alistair Mackenzie, se trouve face à un dilemme humain. À la fin de sa course, de sa vie, il ne veut pas disparaître. Il veut laisser une trace, fût-elle humble. Il sait que les événements l'ont dépassé, il sait que sa vision du monde est quelque peu périmée. Mais il veut durer par ses mémoires, par la mémoire. Quoi de plus humain ?

★★★

DOING THE HEART GOOD
Neil Bissoondath
Cormorant Books, 328 pages

11 SEPTEMBRE

Suite de la page B1

Il estime que le 11 septembre a été un « uricide », c'est-à-dire une attaque contre la ville en tant que telle, qui fut le berceau de la démocratie moderne. Il écrit : « New York, la cosmopolite, la plus ville des villes, la ville-planète, a payé pour toutes les autres. »

Un appel aux Européens

Le directeur du quotidien *Le Monde*, Jean-Marie Colombani, reprend très exactement les mêmes mots pour dire que, le 11 septembre, on a voulu détruire « une ville qui incarne le cosmopolitisme, une ville ouverte, une ville-planète ». Il ajoute que, comme Venise en son temps, New York est le symbole de « cette modernité qu'il s'agissait de dénoncer et de combattre, ce mélange des races et des religions, ce multiethnisme, véritable cible aujourd'hui de tous les terrorismes ».

Dans *Tous américains ?*, il parle aussi de nihilisme, version islamiste. Mais lui se préoccupe plutôt de récuser un autre concept fourre-tout, celui de la guerre des civilisations, tel qu'il fut élaboré par Samuel Huntington dans *Le Choc des civilisations*.

Colombani écrit : « Cinq mois après les événements du 11 septembre, où en sommes-nous ? La Chine s'est solidarisée. La Russie est devenue un des premiers alliés des États-Unis. L'islam est plus divisé que jamais. Et l'Alliance du Nord est entrée dans Kaboul grâce aux bombes américaines et aux pilotes de chars russes. Où est, dans tout cela, la guerre des civilisations ? »

On lira également Colombani pour les très dures critiques qu'il émet à l'endroit de plusieurs aspects de la philosophie et de l'action des États-Unis, chez eux et dans le monde, avant et après le 11 septembre. L'auteur se distingue ici par la connaissance profonde qu'il a du sujet

ainsi que par les nuances dont il est capable. Ce qui ne court pas les rues, comme chacun sait, au sein de la foule innombrable occupée sans relâche à pourfendre la race amerloque.

Enfin, le directeur du *Monde* lance un appel désespéré aux Européens pour qu'ils cessent de jouer les gérants d'estrade (« comme si nous avions peur de l'avenir », écrit-il) et s'investissent davantage sur la scène internationale, créant ainsi un contrepoids à la puissance américaine.

Les zones-tampons de Rufin

C'est une version revue et corrigée d'un texte publié il y a dix ans que livre pour sa part Jean-Christophe Rufin, sous le titre de *L'Empire et les nouveaux barbares*.

Se situant dans une perspective Nord-Sud qu'on pourra trouver assez carrée, proche parente en tous les cas de celle d'Huntington, il y développe principalement la théorie des zones-tampons. C'est-à-dire ces contrées servant d'interface entre pays développés et pays pauvres, Mexique ou Maghreb par exemple, avec un flou artistique subsistant au Moyen-Orient. Partant de là, il estime

que la nouvelle donne internationale consiste pour le Nord à stabiliser ces zones-tampons afin d'éviter le « déferlement des barbares ». Quitte à laisser totalement le Sud profond à l'abandon, à ses guerres tribales, à sa misère. Une sorte d'« apartheid mondial », estime-t-il.

Nonobstant les démentis que l'Histoire a opposés depuis dix ans à la substance de cette thèse (Rufin en énumère lui-même quelques-uns, mais il en oublie d'autres), l'auteur estime, contrairement à Glucksmann et Colombani, que le 11 septembre conforte l'idée d'une guerre des

civilisations, d'une révolte des pauvres.

Il l'accueille d'ailleurs avec joie. Et il voit venir de ce Sud dont les peuples « sont seuls porteurs de valeurs proprement humaines » et constituant la « seule force de destruction, de renouveau et de vie » une révolution s'appuyant « sur le seul monde qui échappe encore à l'Empire libéral ».

Rufin renoue ici avec deux fétichismes dont le pouvoir de récurrence est apparemment sans limite.

Celui, d'abord, d'une vision conservatrice (pour ainsi dire) de la révolution, calquée en situation Nord-Sud sur le modèle des renversements de pouvoir des siècles passés dans les États du Nord. Ensuite celui, plus étriqué encore, de la thèse rousseauiste du « bon sauvage »... revue et corrigée, justement, pour l'adapter à la mode du jour.

★★★★

DOSTOÏEVSKI À MANHATTAN
André Glucksmann
Robert Laffont, Paris, 2002, 278 pages

★★★★

TOUS AMÉRICAINS ? LE MONDE
APRÈS LE 11 SEPTEMBRE 2001
Jean-Marie Colombani
Fayard, Paris, 2002, 164 pages

★★★

L'EMPIRE
ET LES NOUVEAUX BARBARES
Jean-Christophe Rufin
JC Lattès, Paris, 2001, 256 pages

EN DIAGONALE

Un successeur à ben Laden ?

Il ne se passe pas une semaine sans que plusieurs ouvrages traitent du 11 septembre, de l'islam, du terrorisme ou des Afghans, sans oublier le conflit israélo-palestinien, n'aboutissent dans les librairies. La plupart sont sérieux, les experts n'ayant jamais été aussi sollicités. Mais voici un livre particulier qui se présente avec un gros bandeau rouge comme s'il avait déjà remporté un prix, bandeau sur lequel il est écrit « Le Retour d'Al Qaeda ». *Maudite soit ta source* est le titre de cet ouvrage d'Olivier Da Lage, journaliste, et Jean-Paul Ruondet, diplomate. Sa particularité ? C'est un roman (aux éditions Michalon). Un roman dit de politique-fiction qui se déroule en 2005 alors que resurgit Al Qaeda avec à sa tête Tarek, le successeur de ben Laden, qui veut « créer les conditions propres à plonger le Moyen-Orient dans le chaos, en vue d'instaurer, sur ses cendres, le Califat. Son arme : l'eau... » peut-on lire en quatrième de couverture. Un thriller inspiré de l'actualité internationale, dit-on. Espérons que ça ne soit pas trop vrai.

L'Orient entre la fascination et la répulsion

GILLES KEPEL, ce spécialiste renommé de l'islam, dont l'un des ouvrages prévoyant le déclin de l'islamisme a soulevé la controverse, tente dans *Chronique d'une guerre d'Orient* (Gallimard) de comprendre la tragé-

die du 11 septembre. M. Kepel est retourné en Orient en octobre. Il en rapporte un bilan moins sombre que prévu, selon l'hebdo *Le Point*. « Les étudiants, simples marchands, les responsables politiques, les universitaires et dignitaires religieux que Kepel a rencontrés condamnent pratiquement tous les attentats, mais blâment aussi vivement les bombardements contre les civils en Afghanistan, écrit Alain Duhamel. Les hiérarques détestent ben Laden et le rejettent comme un imposteur diabolique ; nombre de jeunes se défendent mal d'une admiration que leur télévision encourage plutôt. Vis-à-vis des Occidentaux, ils se partagent entre la fascination et la répulsion, attirance et amertume, sentiment général d'être incompris et caricaturés. Beaucoup regrettent que l'Europe ne soit pas plus présente et active. »

(*Le Point*, no 1538)

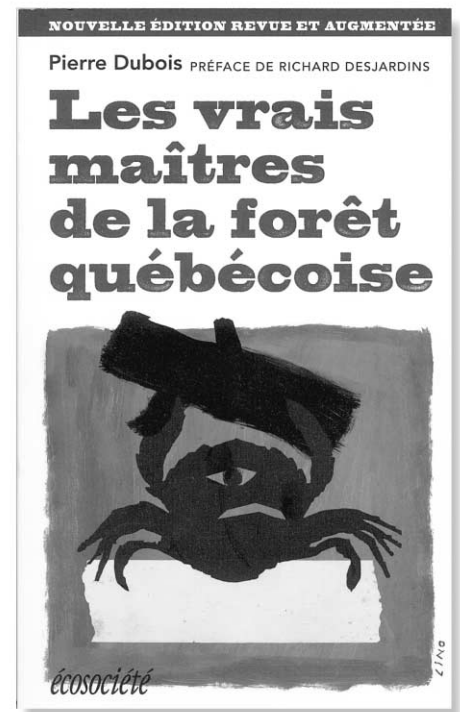
L'islam est-il malade ?

IL Y AURAIT effectivement une maladie de l'islam, selon Abdelwahab Meddeb, intellectuel arabe originaire de Tunisie. Dans *La Maladie de l'islam* (Seuil), l'auteur cherche à comprendre comment des jeunes musulmans kamikazes peuvent en arriver là. Le mal n'est pas dans l'essence de l'islam mais dans sa « culture et son histoire complexes, dans la tension entre ses ouvertures... et ses fermetures et ses rejets, mais aussi dans le senti-

ment très fort, et souvent justifié, que l'Occident *impérialiste*... manque à la justice et à la vérité avec les musulmans ». « Un livre complexe et passionnant », selon *L'Express* (numéro 2643).

On ressort Dubois

L'ACTUALITÉ, cette fois nationale, a entraîné la réédition, « revue et augmentée », des *Vrais maîtres de la forêt québécoise* (écocité) de Pierre Dubois, ingénieur forestier qui a collaboré à la recherche pour *L'Erreur boréale*, le documentaire engagé de Richard Desjardins et Robert Monderie. M. Dubois est aujourd'hui conseiller syndical à l'information à la CSN. Dans la préface, version 2002, Desjardins se demande si son film a vraiment réveillé les forestiers comme certains prétendent. « Réveillé ? écrit-il, Peut-être. Mais ils cherchent encore la *switch*. Et encore plus leurs culottes. Pour être franc, quelque chose a changé : les groupes industriels et le gouvernement font maintenant de la publicité... (C'est là que) j'ai compris que ce gouvernement ne ferait jamais de lumière sur les pratiques forestières. Qu'il se contenterait de narguer et d'intimider ceux qui éprouvent une grande inquiétude par rapport au devenir de notre plus grande ressource collective... Mais avoir raison et faire changer les choses, c'est deux... » Dans son essai, d'abord paru en 1995, Pierre Dubois explique comment fonctionne le système



d'exploitation des forêts et réclame une rupture avec ce que nous appelons le régime forestier. « Bien sûr, à court terme, cette opération va faire mal à notre économie. Mais la forêt québécoise, au rythme actuel, ne sera bientôt qu'une légende si nous n'y prenons garde. »

JOCELYNE LEPAGE

BANDE DESSINÉE |

La Nouvelle Bédé et autres originalités

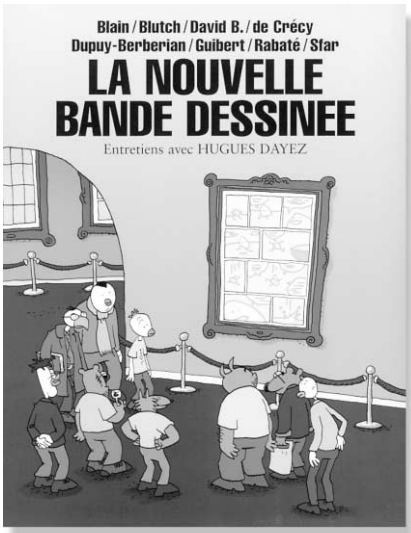
ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Le Nouveau Roman en littérature, la Nouvelle Vague au cinéma, et maintenant la Nouvelle Bande Dessinée. C'était à prévoir. Aussi, en espérant que tout le monde sera d'accord, nous abandonnerons les termes « underground » et « alternatif » pour adopter humblement l'étiquette « nouvelle bande dessinée » lorsque nous parlerons de... De quoi au juste ? Il est toujours périlleux de jouer le jeu des redéfinitions ; on en ressort tout mélangé, on ne se comprend plus.

La Nouvelle Bande dessinée, un recueil d'entretiens menés par Hugues Dayez auprès d'une dizaine de bédés français (dont beaucoup de gens de L'Association) tâche de démêler tout ça pour nous. Le 9^e art vivrait ces années-ci une sorte de renaissance, après ce que l'auteur semble considérer comme une période creuse (les années 1985-1995) ; des manières nouvelles de penser et de faire la bédé seraient en train de lentement s'imposer à toute une génération (les 30-40 ans).

Une génération fatiguée, à ce qu'il paraît, des extravagances punks ultra-destroy de leurs grands frères et qui, loin de rejeter les classiques comme Tintin ou Spirou, leur sont au contraire redevables. Fatiguée aussi des excès formels de leurs parents qui, dans les années 1970, se devaient de contrevenir à toutes les règles. Une partie de cette génération va jusqu'à revenir au « gaufrier », c'est à dire à la planche de bédé répartie en cases de format identiques. Pourquoi toujours vouloir changer des formules qui marchent ?

Pour autant, il ne s'agit pas de sombrer dans la nostalgie. Chaque artiste interrogé ici a son style propre. Et chacun se donne droit à une certaine audace. L'important, au bout du compte, étant que leurs bédés, bien qu'originaux et souvent inusités, soient lisibles, que le lecteur puisse voyager aisément dans les univers qu'elles proposent.

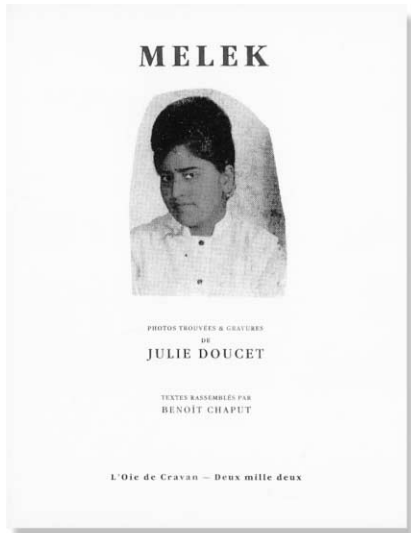


La Nouvelle Bande dessinée s'adresse évidemment aux bédéphiles avertis ; il y est beaucoup question de technique. Mais le lecteur moins habitué y découvrira d'intéressants personnages. Les Blain, Blutch, David D., de Crécy, Rabaté et autres Sfar qui s'y expriment représentent à plus d'un point cette « génération » qui hésite entre le X et le Y, qui n'a pas vraiment d'âge, qui connaît par coeur les musiques d'émissions débiles, qui a surconsommé de la culture populaire jusqu'à l'écoeurement et qu'on appellera la génération Albator. Un beau document richement illustré.

La fête à l'Oie de Cravan

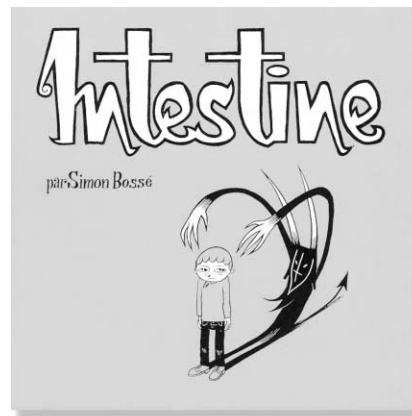
Profitions de l'attention générale pour souligner l'anniversaire des éditions L'Oie de Cravan, une boîte de chez nous spécialisée dans la poésie sous toutes ses formes — texte, dessin, bédé — et qui fournit du bon « québ » depuis 1992. Viennent donc de paraître pour l'occasion les nouveaux travaux de Simon Bossé, Jeff Ladouceur et Julie Doucet, tous trois forts différents et difficilement catégorisables (doit-on les ranger avec les bédés, les livres d'art ou les plaquettes poétiques ?)

Bossé, pendant longtemps l'infatigable homme à tout faire de la bédé d'ici, auteur, éditeur et porte-parole, en est pourtant, avec *Intestine*, à sa première publication solo, une sorte de mauvais rêve urbain absolument convainquant où un personnage aux prises avec ses démons erre dans un Montréal de bad trip. On en voudra seulement à Bossé d'avoir lancé une bédé très brève et sans texte, pour la simple et excellente raison qu'on en prendrait davantage. Mais pourquoi n'y aurait-il pas un équivalent du court-métrage ou de la nouvelle en bande dessinée ?



Julie Doucet ne fait plus de comics. Elle et Dieu seuls savent si elle s'y remettra un jour et quel jour. En attendant elle s'adonne, avec tout le talent qu'on lui sait, à la gravure et à la sérigraphie. À moitié *ready-made*, *Melek* présente, sur les pages de gauche, des photos que l'artiste a dénichées dans les ordures quelque part à Berlin, photos qu'elle reproduit en gravures sur les pages de droite, ou vice-versa. Il en résulte une sorte d'album de famille insolite, une galerie de portraits de parfaits inconnus, des fantômes presque, devenus subitement, grâce à Doucet et bien malgré eux, un peu moins anonymes.

Ebola, de Jeff Ladouceur, est un livre d'illustrations à la fois grotes-



ques et enfantines, très proches du dessin surréaliste, où se succèdent des images de mutants impossibles et de créatures de cauchemar qui défient les lois de la proportion et de la perspective, comme si l'univers entier s'était déréglé et que les personnages montrés ici en subissaient les terribles conséquences (si ça peut donner une idée). C'est en noir et blanc, ce peut sembler presque mignon au premier regard, mais ce n'est certainement pas un livre à colorier pour enfants, juré.

★★★ 1/2

LA NOUVELLE BANDE DESSINÉE
Hugues Dayez
éditions Niffle, 200 pages

★★★ 1/2

INTESTINE
Simon Bossé
L'Oie de Cravan, non paginé

★★★ 1/2

MELEK
Julie Doucet
L'oie de Cravan, non paginé

★★★ 1/2

EBOLA
Jeff Ladouceur
L'Oie de Cravan

PSYCHO-POP |

Les ados et les plaisirs sexuels

LILIANNE LACROIX

« Est-ce mon coeur ou mon sexe qui bat si fort ? Voilà la grande question adolescente : comment savoir si on est vraiment en amour ? »

Pendant des années, la sexologue et pédagogue Jocelyne Robert a travaillé auprès d'adolescents en difficulté. Elle a profité de cette longue expérience et de ses contacts privilégiés avec les jeunes pour écrire *Full sexuel : la vie amoureuse des adolescents*, un livre sur le sexe, oui, mais d'abord et avant tout sur les relations saines entre garçons et filles, sur l'amour, sur le respect et sur le plaisir.

Car au-delà du risque des MTS et d'une grossesse inopportune contre lesquelles il faut se prémunir, rappelle l'auteure, le sexe est avant tout une source de plaisir.

Très agréable à lire, drôle et éclairant, le livre est égayé de dessins rigolos qui viennent appuyer les propos et explications écrits dans un langage dynamique où les jeunes se retrouveront facilement : « Comme toi, dit l'auteure en introduction, j'en ai ras le bol de l'information sexuelle qu'on déguise en épouvantail, j'en ai marre des leçons de tuyauterie et de plomberie que l'on trouve dans les manuels, j'en ai soupé des émissions de télé axées sur la norme, la performance et la mécanique plutôt que sur l'invention, le plaisir et la relation. Plein le casque des instructions qui mettent l'accent sur les dangers et sur les conséquences désastreuses de la sexualité, alors qu'il y a tant à dire sur les joies qu'elle procure. »

Comment ça se passe la première fois, comment dire non sans passer pour une arriérée, comment trouver le clitoris ou le point G, comment établir des relations où le respect et le plaisir sont mutuels, comment profiter à plein de la méthode COCO (COntacts érotiques non COïtaux), comment annoncer son homosexualité à ses proches, comment un gars qui sur le point d'atteindre le sommet de l'ascenseur coïtal et une fille qui s'ennuie encore dans le sous-sol peuvent en arriver à se rejoindre quelque part, M^{me} Robert aborde tous les sujets sans fausse pudeur et de façon très ludique.

« Les adolescents sont toujours persuadés qu'ils sont les seuls à se poser des questions, qu'ils sont anormaux, pas conformes, explique M^{me} Robert. Une jeune fille m'a envoyé un courriel après avoir lu le livre. Elle venait de casser avec son chum et se trouvait anormale. La lecture l'a rassurée. C'est un peu ça que je voulais offrir aux jeunes, je voulais livrer, sans les trahir, ce qui représente l'essentiel pour eux. »

Dans le fond, parents et adultes peuvent aussi y apprendre des choses : comment parler de sexe aux ados sans qu'ils prennent leurs jambes à leur cou évidemment mais aussi des petites informations plus concrètes :

est-ce que vous saviez, par exemple, ce que sont des « roberts » ?

Pour la spécialiste, *Full sexuel* constitue le complément d'un cycle qui s'est intéressé à la sexualité des jeunes. Elle a écrit sur les enfants, sur la naissance, les abus sexuels, pour les parents.

Maintenant, elle a envie de s'intéresser particulièrement à la sexualité adulte. Parce qu'il y a quelque chose, dans notre société qui l'agace profondément : « C'est du cul mur à mur et du cul de performance seulement. Si on obtient l'orgasme clitoridien, on veut l'orgasme vaginal. Puis, il faut absolument stimuler le point G et si on y parvient, obtenir des orgasmes multiples et, encore là, pas seulement des orgasmes multiples, mais en même temps que son chum. On est vraiment rendus aux antipodes de l'érotisme et ça m'horripile complètement. »

Selon la sexologue, à force de gadgets, de Viagra et de souci de performance à tout prix, on s'éloigne du véritable plaisir érotique : « Quelqu'un devrait présenter un modèle plus relationnel des relations. »

Ce quelque'un, on comprend déjà que ce sera sûrement elle.

Le sexe des enfants

« Il n'y a pas de honte ni de scandale à parler de la sexualité des enfants, bien au contraire, l'erreur serait de ne pas le faire. »

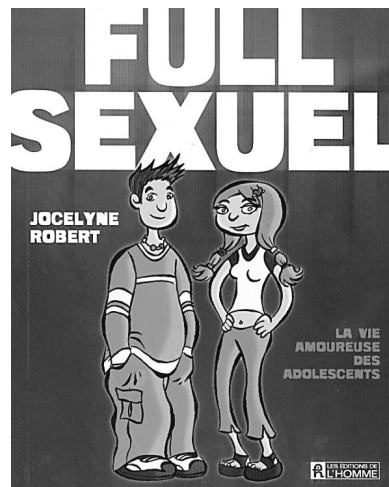
Deux petits mots pour vous parler de *Nos enfants aussi ont un sexe*, un livre écrit par Stéphane Clerget, un pédopsychiatre parisien qui croit, comme Freud, qu'en explorant la sexualité infantile, on découvre aussi les soubassements de notre propre sexualité adulte. Complexe d'Oedipe, chagrins d'amour, premières masturbations et explorations de petits copains, comment et quand l'enfant se perçoit-il comme garçon ou comme fille, l'auteur aborde tous les aspects de la sexualité enfantine sur un ton sérieux à saveur psychanalytique et en illustrant ses propos de cas qu'il a lui-même traités.

★★★★

FULL SEXUEL
Jocelyne Robert
Éditions de l'Homme, Montréal 2002, 191 pages

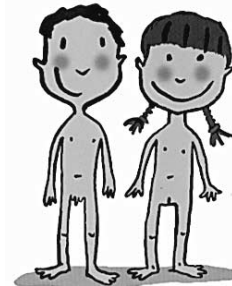
★★★

NOS ENFANTS AUSSI ONT UN SEXE
Stéphane Clerget
Éditions Robert Laffont, collection
Réponses, Paris 2001, 267 pages



STÉPHANE CLERGET

NOS ENFANTS AUSSI ONT UN SEXE



Comment devient-on fille ou garçon ?

RÉPONSES / ROBERT LAFFONT

★★★

LA MER EN COLIE
Dominic G. Turgeon,
Point de fuite, 139 pages

DÉCAPOT. 2 places,
A1, exc. état, à vendre
pcq bedon de ma
blonde de + en + gros.

Ça Presse

LA PARUTION SUR ÇAPRESSE.CA EST INCLUSE DANS LE PRIX

LES PETITES ANNONCES 987-VENDU

| LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE |

Le souvenir de l'art

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

C'est l'histoire d'un certain Simon Nardis, qui fut un célèbre pianiste de jazz, avec un style bien inimitable, et qui se lassa de son métier (pour raisons de santé, dit pudiquement l'auteur) et qui l'abandonna pour mener une bonne petite vie... de réparateur de systèmes de chauffage, à Paris... Bien que l'on n'ait rien contre cette honorable profession, on se demande ce qu'il lui prit, à Simon Nardis. Il est sans doute des vocations contrariées, comme il en va de certaines amours, les meilleures dit-on, d'autres vocations ratées, et le silence du musicien est peut-être une solution? Bref, Simon répare les chauffages. Et même avec talent, puisqu'on l'appelle un jour, au secours, d'une usine en panne dans une petite ville des bords de mer.

Le voilà parti, le voilà parti au secours d'un ingénieur inquiet, et Simon trouve le bobo dans le système de chauffage, et il le répare, et l'ingénieur est content. Qui, en remerciement, l'invite à finir la soirée dans un club: — On va y prendre un verre et tout de suite après je vous dépose à la gare. — D'accord, dit Simon, mais pas plus d'une heure.

La tentation de la musique

Les anciens musiciens, c'est comme les anciens fumeurs: ils ne devraient pas accepter une cigarette, sinon, ils sont cuits. Au club, il y a un joli petit orchestre de jazz, un trio piano. La plus belle formation, pense Simon: un piano, un bassiste, un batteur. Et vous vous doutez de ce qui va arriver.

Envoitement de Simon, repris par ses anciens génies. Surtout, par-dessus le marché, voilà que ce petit pianiste est le parfait imitateur du « célèbre style Nardis »... « Si à sa place je jouais ça, je le jouerais comme lui. » Donc, le démon du piano s'empare de Simon Nardis, et Simon Nardis s'empare du piano, au grand plaisir des musiciens et des clients du club.

Il y a un truc, dans ce roman. Vous allez vous en apercevoir tout de suite, dès la description des morceaux de jazz. C'est une description d'anthologie: ce ne sont pas des mots pour décrire la musi-

que — chose indescriptible par définition — mais c'est le récit d'une bataille entre trois, ou plus tard quatre musiciens qui se font plaisir, qui se font l'amour, qui se battent, qui se prennent et se déprennent — comme jamais on n'en lit chez les critiques de jazz.

Alors, le truc? Eh bien, c'est que l'auteur de ce roman fut lui-même musicien de jazz: saxo. Il sait de quoi il retourne: le jazz est une conversation entre des musiciens (comme le flamenco, si l'on veut) et les critiques feraient bien d'apprendre à jouer d'un instrument avant de parler.

Une belle histoire d'amour, et de tentation

Donc, l'auteur. Il s'appelle Christian Gailly, qui fut un jazzman, et qui laissa tomber. Il a raconté tout cela dans un petit livre superbe intitulé *Be-bop* (Minuit, Paris, 160 pages) que l'on vous conseillera de lire afin de calmer sa honte, de ne pas vous en avoir parlé. Ensuite, Gailly devint psychanalyste, et laissa tomber. Finalement, sollicité par les éditions de Minuit, il commença à écrire. Ce roman est le onzième. Il s'intitule *Un soir au club*.

Ce livre se lit avec un grand plaisir de lecture. C'est léger, drôle, plaisant, cela ne se prend pas au sérieux, et il n'y a guère de suspense, parce que Gailly a un style — on dirait mieux: un art du montage qui fait que nous comprenons très vite ce qui va se passer. Que Simon va rater son train, et le lendemain aussi, qu'il va rencontrer une chanteuse américaine, une certaine Debbie, qu'ils formeront tous deux un couple superbe, que la femme de Simon, Suzanne, va s'énerver à Paris, et sauter dans sa voiture pour aller chercher son mari au bord de la mer... et toute sorte de choses qui agrémentent l'histoire.

Une histoire de tentation. Où l'on verra que les coups de foudre existent parfois, et surtout que l'on a bien du mal à quitter l'art quand on est un artiste... même pour se vouer aux réparations des systèmes de chauffage.

★★★★

UN SOIR AU CLUB
Christian Gailly
Éditions de Minuit, Paris, 174 pages

| SPIRITUALITÉ |

Mon Dieu! Mon Dieu! Mon Dieu!

ANNE RICHER

Il est partout. Il donne des émotions fortes, ne laisse personne indifférent. Dieu inspire: la parole surtout, les idées, la vie en général. Pour certains philosophes et écrivains, Dieu c'est du gâteau. Car d'aussi loin qu'on s'en souvienne, malgré tout ce que l'on sait de Lui, on peut encore écrire sur Lui. La source ne se tarit pas car le mystère reste entier.

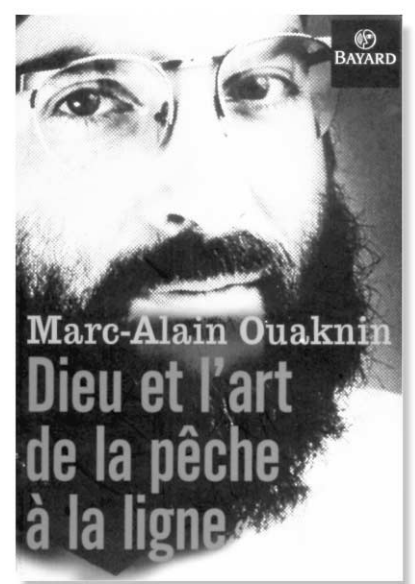
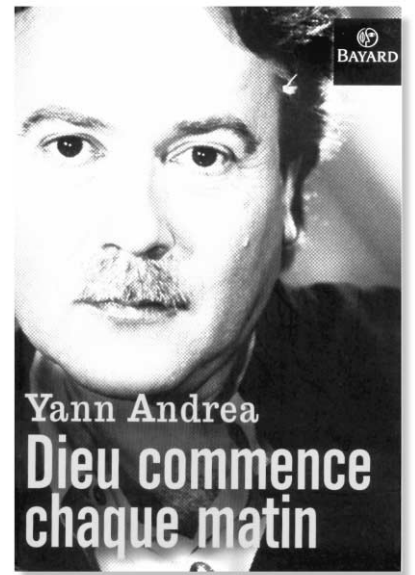
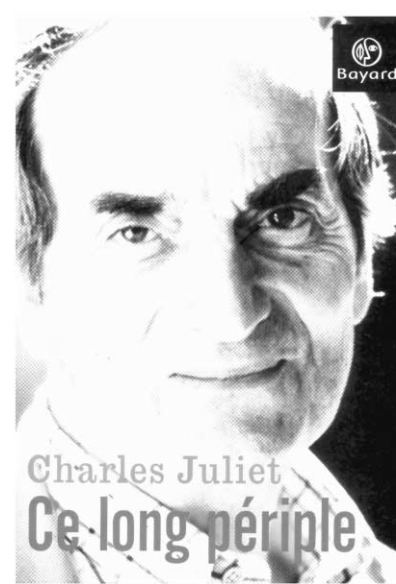
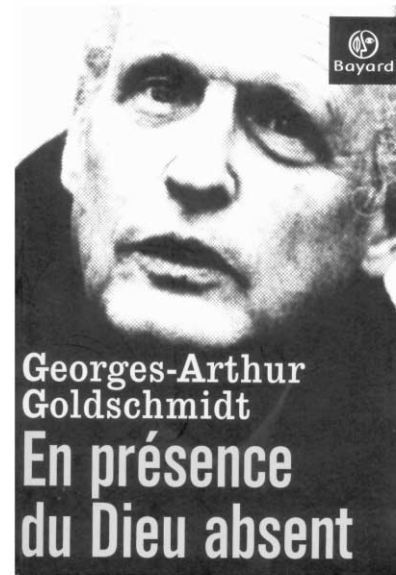
La collection « Qui donc est Dieu? » nous convie à de délectables palabres. Tour à tour poétiques, rationnels, personnels, les propos des écrivains nous enchantent, ne serait-ce que par leur talent. Et puis chacun y va dans l'ordre qui lui convient, dans le style qui lui est propre, avec sa sagacité et son sérieux, parfois son humour.

Jusqu'à maintenant il y en a cinq, mais il y aura bientôt 10 de ces petits livres dont le plus volumineux a 125 pages. Déjà en librairie depuis l'été dernier, ils enrichissent la réflexion sur cette unique et obsédante question: « Qui donc est Dieu? »

Un sujet inépuisable à vrai dire. À moins de nier son existence. Mais même là encore, on trouvera un Georges-Arthur Goldschmidt parler *En présence du Dieu absent*, qui est le titre de son livre. Né en 1928 de parents juifs convertis au protestantisme, lui-même converti au catholicisme à la fin des années 1940, il finit par découvrir Dieu comme le grand absent de son existence. « On peut avoir la foi sans croire en rien. On n'a pas besoin de Dieu pour avoir la foi... »

Jean Grosjean pour sa part signe *Si peu*. Un poète important, d'une écriture intime, parfois si poétique qu'elle dérouté. Mais chaque fois, il laisse traîner une clé. Dans sa quête de Dieu, il dit en même temps: « On rêve d'être loin de Dieu, d'être heureux loin de lui. Et aussitôt on est dégoûté du bonheur. »

Dieu commence chaque matin. Ce titre révèle Yann Andrea, philosophe, qui fut aussi le compagnon de vie jusqu'à sa mort, de Marguerite Duras. Un amoureux économe. « Aimons calmement. Pas trop de



lettres, pas trop de fleurs, pas trop de sourires, pas trop de prières, pas trop de mots, pas trop d'écriture. Pas trop, non. Juste ce qu'il convient, ce qui plaît et à nous et à Dieu. »

L'explorateur intérieur, Charles Juliet signe *Ce long périple*. Il a dévoré les oeuvres des mystiques, écrit et réfléchi sans arrêt sur le sujet, non sans ressentir une sorte de souffrance indicible qu'il ne pouvait pas exorciser. La quête de Dieu passe par la connaissance de soi, c'est sa foi, son cheminement. « Dans ce domaine de la quête de soi, on ne peut rien décider, rien vouloir. On ne peut que subir. Et espérer voir éclore un jour la douce

et printanière lumière de la seconde naissance. »

Dieu et l'art de la pêche à la ligne, titre accrocheur du livre de Marc-Alain Ouaknin, philosophe, poète et rabbin. Parvenir à comparer théologie, philosophie et pêche à la ligne fait subir au lecteur un brillant exercice. Un maître et son disciple, dans un dialogue ininterrompu, nous entraînent vers des rencontres où chacun cherche la même chose. L'auteur a fabriqué un châle de prières passionnant.

★★★★ 1/2

La collection « Qui donc est Dieu » est publiée aux Editions Bayard.

Romanichels



Il n'est rien de plus terrible que de mourir dans le silence et la solitude.

Quelqu'un, un roman grave et enrichissant.

Aude
Quelqu'un

144 p. • 19,95 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone: (514) 525.21.70 • Télécopieur: (514) 525.75.37
Courriel: xyzed@mblink.net

ÉLIZABETH FILION



La Femme de la fontaine

Élizabeth Filion parvient à raconter les petites histoires et la grande, grâce à un talent pour l'art de l'ellipse, qui n'est pas donné à tous. À travers ces portraits colorés, vivants, ces intrigues nombreuses et complexes, ce roman foisonnant fait preuve d'une imagination pleine de ressources.

Pascale Navarro, *Voir* – Montréal

Beaucoup de souffle conjugué à un sens certain de l'histoire font de cette *Femme de la fontaine* une très belle réussite qui offre une perspective humaniste sur quelques-uns des conflits les plus sordides et cruels du XXe siècle.

Christophe Rodriguez, *ICI*

QUÉBEC AMÉRIQUE
www.quebec-amerique.com

cyberpresse.ca / chroniqueurs

AVEZ-VOUS LU?

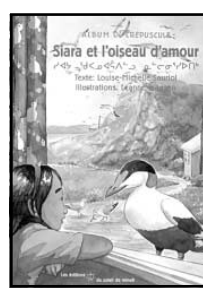


Beauté monstre
Texte : Carmen Marois
Illustrations : Anne Villeneuve
Tara veut être belle à tout prix. Elle y parviendra, mais les modes changent tellement, tellement vite... *Beauté monstre* est le 32^e ouvrage de Carmen Marois
Coll. ma petite vache à mal aux pattes
Pour les 6 à 9 ans
96 pages / 7,95 \$
Soulières éditeur



Plume, papier, oiseau
Texte : Maryse Choïnière
Illustrations : Geneviève Côté
Un petit oiseau tout blanc sur du papier peint nous entraîne dans la magie et le rêve... Une invitation poétique. *Plume, papier, oiseau* est le premier ouvrage pour la jeunesse de Maryse Choïnière.
Coll. ma petite vache à mal aux pattes
Pour les 6 à 9 ans
60 pages / 7,95 \$
Soulières éditeur

AVEZ-VOUS LU?

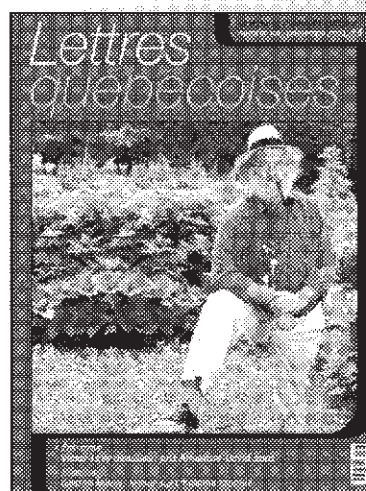


Siara et l'oiseau d'amour
Texte : Louise-Michelle Sauriol
Illustrations : Leanne Franson
Trad. en inuittit : Sarah Beaulne
C'est la saison des amours. Siara s'aventure dehors toute seule, vêtue d'une jolie robe rouge. Par malheur, un esprit malin nommé Arnasiutik rôde...
Coll. album du crépuscule
5 ans et plus
24 pages / 8,95 \$
Les éditions du soleil de minuit



Le monstre de la cave
Texte : Jean-Denis Côté
Illustrations : Caroline Merola
Trad. en algonquin : Cécile Mapachee
Simon doit affronter le monstre de la cave afin de récupérer sa balle. Ce texte a valu à son auteur le deuxième prix du concours littéraire 1998 de la revue *Lurelu* dans la catégorie enfants.
Coll. album du crépuscule
5 ans et plus
24 pages / 8,95 \$
Les éditions du soleil de minuit

Lettres québécoises la revue de l'actualité littéraire



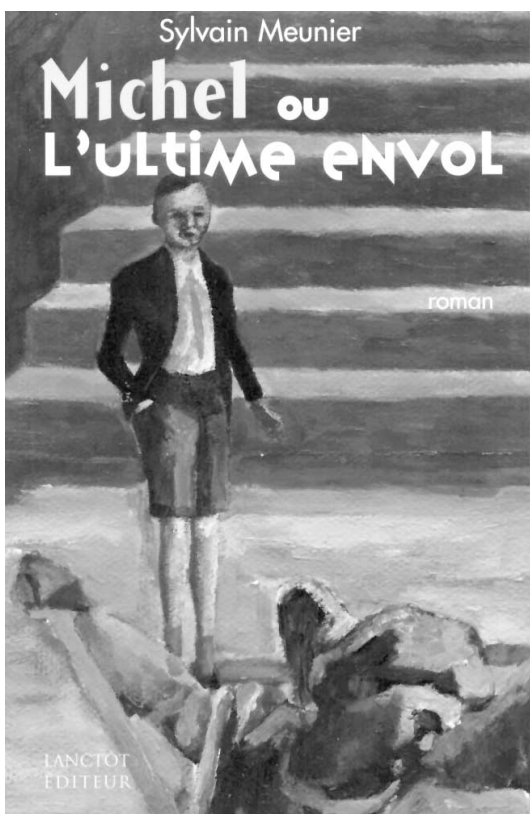
Recevez en prime Un été en Provence
de Danielle Dubé et de Yvon Paré
(valeur 25 \$) avec un abonnement d'un an à *Lettres québécoises*

NOM:
ADRESSE:
VILLE:
CODE POSTAL: TÉL.:
CI-JOINT 20 \$ POUR UN ABBONNEMENT D'UN AN: CHÈQUE
NO: EXP:
SIGNATURE: DATE:

RETOURNER À : LETTRES QUÉBÉCOISES: 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone: (514) 525.95.18 • Télécopieur: (514) 525.75.37 • Courriel: xyzed@mblink.net

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Un récit émouvant

RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

Sylvain Meunier mène une carrière discrète et atypique. Romans jeunesse, polars ou contes, tout lui sourit assez. Peu de titres, répartis sur plus de 30 ans. Le plus récent est le récit touchant d'une amitié, entre deux jeunes garçons, que la mort a brisée. Les enfants d'aujourd'hui ne se reconnaîtront guère dans cette histoire qui n'est pas datée exactement. On y retrouve, si on l'a connu, le climat des années cinquante. Germain, dix ans environ, appartient à une famille de Lachine moins pauvre que celles du voisinage. On a peu de sous, car on est honnête. On a aussi de la religion et ce qui parfois vient avec, la compassion. Des spécialistes en bonnes oeuvres, les demoiselles Saint-Aubin, dames de Sainte-Anne, mettent le petit Germain en contact avec un jeune paraplégié de son âge. Michel. Une amitié naît qui deviendra grande et à laquelle Germain trouve son intérêt : le jeune infirme, malgré le dénuement de ses parents, est comblé de jouets. Pas de grande amitié sans petites lâchetés, sans petites trahisons. Germain n'y échappe pas, mais les bonnes âmes qui l'entourent le ramènent à de meilleurs sentiments.

Elles n'ont pas à faire de gros efforts. Entre l'église et la taverne, qui sont les seuls pôles

d'un univers refermé sur lui-même, Germain a déjà choisi. Il poussera même le zèle jusqu'à entrer dans le lieu maudit pour y insulter les paumés qui y noient leur misère. Les anecdotes de ce genre, plus peut-être que la belle amitié des deux garçons, donnent leur couleur au récit de M. Meunier. Elles disent l'isolement des municipalités de la banlieue montréalaise, le courage et la dignité des prolétaires qui y vivaient, sous la tutelle des clercs. Il ne s'agit pas d'un règlement de comptes, il s'en faut de beaucoup. L'écrivain jette sur cette époque qu'il a peut-être connue un regard plein de tendresse, avec juste ce qu'il faut d'ironie. *Michel ou l'ultime envol* n'est pas une grande oeuvre, c'est une oeuvre émouvante. Il est regrettable que l'éditeur ait fait l'économie d'une bonne correction d'épreuves. En deux pages, les lecteurs ont droit à ceci : « J'allais bientôt en faire mon allier objectif... » ; « J'oubliai un instant ma faim et tendit l'oreille. » ; « ...les demoiselles Saint-Aubin leur avait trouvé des fauteuils... »

Louis Émond n'est pas Louis Émond

« Votre texte sur le roman *Le Manuscrit* publié aux Intouchables m'a valu, dimanche dernier, de très nombreux appels téléphoniques de félicitations. On m'a porté aux nues, cher

sieur. On m'a louangé, encensé, sanctifié presque », nous écrit Louis Émond.

Alors, quoi ?

« Malheureusement, je fus forcé chaque fois de décevoir un peu ces parents et amis en leur avouant, gêné, que je n'étais pas *le* Louis Émond qui avait mérité les éloges de M. Martel et qui s'était vu attribuer pour son livre le score plus qu'appréciable de quatre étoiles et demie. »

Louis Émond n'est donc pas Louis Émond.

Le signataire de cette lettre a écrit plusieurs romans jeunesse, parus aux Éditions Pierre Tisseyre et chez Soulières éditeur. Ses proches l'ont soupçonné d'avoir écrit *Le Manuscrit* « en secret, comme on arrête de fumer : sans en parler, par crainte de l'échec ».

« Mes salutations amicales, cher M. Martel, et sachez que je me procurerai bientôt ce roman qui m'a l'air bien bon. Après sa lecture, peut-être déciderai-je de me l'autodédicacer, qui sait ? »

Si le Louis Émond sans *Manuscrit* écrit un jour un roman pour adultes, un pseudonyme devrait éviter toute confusion. Louis Hémon, par exemple.

★★★★

MICHEL OU L'ULTIME ENVOL
Sylvain Meunier
Lantôt éditeur, 120 pages

ENFANTS

L'art de la bêtise

SONIA SARFATI

La bêtise est un art... quand de vrais artistes la prennent sous leur aile. L'écrivaine Élisabeth Brami et l'illustrateur Lionel Le Néouanic en sont deux grands. Ensemble, donc, ils ont concocté un hilarant *Alpha Bêtisier* dans lequel on peut suivre enfants, chien et chat multiplier les coups pendables sur l'air d'a-b-c-d-etc.

Ça commence comme il se doit avec un « a » où on suggère d'« apprivoiser une armée d'escargots, les aligner sur la table du salon ; arroser abondamment pour qu'ils avancent à toute allure ». Et on continue ainsi, en passant par les « c » pour « confectionner en cachette une crotte en chocolat. Et puis, chiche, la coller sur le carrelage du couloir en attendant la catastrophe » et par les « e » comme dans « étirer un chewing-gum tout entier, encore et encore, comme un élastique pour écoeurer les grandes per-

sonnes », histoire de terminer avec « z » et, en guise d'ultime conseil, « zozoter pour zapper : « Zut, ze veux Zorro ! Z'a-dore, c'est zénial ! » À noter que chaque page présente aussi quantité d'objets dont le nom commence par la lettre vedette. L'art d'apprendre en s'amusant, quoi !

Puis, il y a l'autre bêtise. Celle-là, incurable. C'est celle de la jolie licorne imaginée par Philippe Grémy et Thierry Chapeau dans *Ambre*. La créature de rêve, ce matin-là, traverse la forêt pour se mirer dans l'eau et contempler sa beauté. Chemin faisant, elle se moque du crapaud, du hérisson, du sanglier. Ce dernier, alors que les autres ont fondu en larmes, riposte aux insultes. *Ambre* s'inquiète alors à son tour : serait-elle aussi ordinaire que le prétend le phacochère ? L'écureuil le croit. Lui montre le « potentiel » de ceux qu'elle a insultés. Au lutin qu'elle croise ensuite, la licorne demande donc — avec morgue — d'exaucer son souhait : elle veut plus de cornes que les autres licor-

nes, pouvoir rester longtemps sous l'eau (comme le crapaud), dormir tout l'hiver (comme le hérisson), laisser des traces partout où elle passe (comme le sanglier) et posséder une maison chaleureuse (comme l'écureuil).

Et le lutin de la transformer... en escargot. C'est ce qu'on appelle l'art de la chute.

★★★★ 1/2

L'ALPHABÉTISIER

Élisabeth Brami et Lionel Le Néouanic
Seuil Jeunesse

★★★★

AMBRE

Philippe Grémy et Thierry Chapeau
Callicéphale

« Une œuvre forte, contrôlée, d'une grande puissance poétique. »
Caroline Montpetit
Le Devoir

« Un livre somptueux [...]. Des images évocatrices qui savent faire leur chemin et frappent à retardement. »
Benny Vigneault
Le Soleil

YING CHEN

LE CHAMP DANS LA MER

Roman
120 pages • 17,95 \$

Boreál
www.editionsboreal.qc.ca

FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

METROPOLIS BLEU

FESTIVAL
2002

DU 3 AU 7 AVRIL

Mavis Gallant
Susan Sontag
Nancy Huston
Victor-Lévy Beaulieu
Monique Proulx
Nicole Brossard
Catherine MilletÉvénements cinématographiques
Écrivaines afghanes
Soirées de poésie
Ateliers d'écriture

Susan Sontag

www.blue-met-bleu.com

RENAISSANCE MONTRÉAL HÔTEL 3625, AVENUE DU PARC PLACE-DES-ARTS 80

Palmarès
Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 20 au 26 mars 2002

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
2	Roman	BAUDOLINO	U. ECO	Grasset
3	Roman	VOYAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
4	Biograph. Qc	MA VIE, JE T'AIME	R. MARTEL	Publistar
5	Polar	PARS VITE ET REVIENTS TARD	F. VARGAS	Viviane Hamy
6	Roman	MADEMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
7	Spiritualité	JE VOUS DONNE SIGNE DE VIE	M. CARON	Marjolaine
8	B.D.	LUCKY LUKE N° 41 - La légende de l'Ouest	MORRIS MORDMANN	Lucky
9	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES	S. VIZINCZEY	du Rocher
10	Arts	LE FABULEUX ALBUM D'AMÉLIE POULAIN	COLLECTIF	des Arènes
11	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE	T. BENACQUISTA	Gallimard
12	Érotisme Qc	BANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET...	W. ST-HILAIRE	Lantôt
13	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafont
14	Roman	LE TUEUR AVEUGLE	M. ATWOOD	Robert Laffont
15	Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont
16	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT	J. ATTALI	Fayard
17	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3	M. LABERGE	Boreál
18	Psychologie	LA PUISSANCE DES ÉMOTIONS	M. LARIVEY	L'Homme
19	Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot
20	Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	G. HALE	Manise
21	Arts	RIPELLE	H. DE BILLY	Art global
22	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI !	T. D'ANSEBOURG	L'Homme
23	Roman	ROUGE BRÉSIL - Prix Goncourt 2001	J.-C. RUFIN	Gallimard
24	B.D.	GARFIELD N° 34 - Mange plus vite que son ombre	B. DAVIS	Dargaud
25	Essai Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
26	Sc. Fiction	L'ULTIME SECRET	B. WERBER	Albin Michel
27	Psychologie	LES HASARDS NÉCESSAIRES	J.-F. VÉZINA	L'Homme
28	Santé	RECETTES ET MENUS SANTÉ, T. 1 & 2	M. MONTIGNAC	Trustar
29	Roman Qc	LA CHÂTELAINE DE MALLAIG	D. LACOMBE	vib éditeur
30	Polar	LA TRAHISON PROMÉTHÉE	R. LUDLUM	Grasset
31	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
32	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
33	Roman	OÙ ES-TU ?	M. LÉVY	Robert Laffont
34	Jeunesse	CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES	H. MAJOR	Fides
35	Roman Qc	PUTAIN	N. ARCAN	Seuil
36	Essai Qc	SACRÉ BLUES	T. GRESCOE	vib éditeur
37	Biograph. Qc	MON AFRIQUE	L. PAGÉ	Libre Expression
38	B.D.	CALVIN ET HOBBS N° 21 - Je suis trop génial !	B. WATTERSON	Hors Collection
39	Érotisme Qc	HISTOIRES DE FILLES	J. PELLETIER	Quebecor
40	Polar	L'ŒIL DES CHIENS	P. CORNWELL	Calmann Lévy
41	Cuisine Qc	NOS MEILLEURES RECETTES	COLLECTIF	Trécarré
42	Roman	L'ÉTERNITÉ N'EST PAS DE TROP	F. CHENG	Albin Michel
43	Psychologie	À CHACUN SA MISSION	J. MONBOURQUETTE	Novalis
44	B.D.	LE DÉCALOGUE N° 5 - Le vengeur	GIRROUD/ROCCO	Glénat
45	Roman Qc	LE CHAMP DE LA MER	Y. CHEN	Boreál

♥ Coup de cœur RB ■ Nouvelle entrée
N.B. : sont exclus les livres prescrits et scolaires.

Ce palmarès vous est présenté en collaboration avec la SODEC

24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

LES UNS ET LES AUTRES

La perfection? Pas à tout prix



Steven Soderbergh

Depuis son premier long métrage, réalisé à 13 ans, Steven Soderbergh n'a jamais arrêté de tourner. Il n'a jamais cessé d'explorer ce qui l'a amené aux confins du bizarre... et aux Oscars. Le point avec le magazine *Ciné Live*

Q Vous ne seriez pas furieusement perfectionniste, par hasard ?

R Non, pas du tout. Je l'ai été une période, mais j'ai arrêté parce que je trouve le perfectionnisme très ennuyeux finalement, et c'est valable pour toutes les formes d'art. Mes films sont nettement meilleurs depuis que je me suis dé-

tendu et que j'ai appris à lâcher du lest. Mes premiers films étaient très contrôlés, trop contrôlés. Il n'y avait pas d'accidents et avec le recul, ils ne me paraissent pas vivants. Mes priorités étaient mauvaises, je passais un temps infini à organiser des détails insensés dont tout le monde se fichait éperdument. À une période, mon cinéma est devenu tellement glauque et sérieux... même moi je ne comprenais plus ce que je faisais. Il fallait absolument que je me sorte de ça et que j'aborde mon travail différemment, de façon plus ludique. À partir du jour où j'ai réalisé ça, mes films ont pris une autre tournure. Mais peut-être fallait-il que je passe par cette période pour évoluer. Je crois que c'est une ma-

ladie typique des jeunes réalisateurs, et dont j'ai heureusement réchappé...

Q Comment pouvez-vous en être aussi sûr ?

R Parce que chaque film que je fais doit annihiler le précédent, je dois tuer tout ce que j'ai fait avant d'entamer un nouveau film. Après *L'Inconnu de Las Vegas*, en deux semaines, j'ai finalisé la pré-production d'un film à deux millions de dollars qu'on tournera en dix-huit jours à partir de mai. Il ressemblera un peu à *Schizophrasie*, mais en plus bavard, en plus narratif. Il sera très extrême au point de vue du style...

ZOOM



Umberto Eco

Comment naissent mes romans ? D'une image. Un moine empoisonné pour *Le Nom de la rose*, un jeune homme jouant de la trompette dans un cimetière — moi, à 12 ans — pour *Le Pendule de Foucault*. Pour parler d'une chose, il faut que je la voie. Avant d'écrire, je décris, je fais beaucoup de dessins. Lorsque j'ai commencé *Baudolino*, j'avais l'image d'un groupe de journalistes qui lançaient un quotidien en inventant de faux scoops. Puis je me suis demandé quel était le scoop le plus extraordinaire de tous les siècles. C'est la lettre du Prêtre Jean, un texte décrivant un royaume chrétien et lointain, d'une richesse extraordinaire, qui a circulé dans toutes les chancelleries d'Europe. Je connaissais bien ce texte mythique : dans les années 60, la maison d'édition pour laquelle je travaillais avait publié un livre américain sur les terres légendaires, comportant un chapitre sur cette lettre. Une jeune collaboratrice cherchait dans les bibliothèques des images pour illustrer la couverture... Je l'ai épousée !

Elle

VOUS DITES...

Voici quelques définitions retenues par Jean Delacour dans son *Dictionnaire des mots d'esprit*.

- BAS DE LAINE** — Terroir-caisse.
- MENOTTES** — Tour de mains.
- LIESSE** — Transport en commun.
- MANSARDE** — Chambre haute.
- LEVÉE** — Descente de lit.
- JURON** — Liberté de parole.
- MAQUILLAGE** — Art figuratif.

FLASH

Un autre Indiana Jones

Steven Spielberg, qui a définitivement renoncé à mettre en scène *Mémoires d'une geisha*, a annoncé sa décision de se lancer dans un quatrième *Indiana Jones* avec son vieux complice Harrison Ford. S'il n'a rien dévoilé du scénario, Spielberg a toutefois précisé que sa femme, Kate Capshaw y aura un rôle. Selon *Studio*, la production de ce nouvel *Indiana Jones* devrait débiter l'an prochain, dès que Spielberg aura terminé *Catch Me if You Can* avec Tom Hanks et Leonardo DiCaprio.

Il faut tuer Bill...

QUENTIN TARANTINO a bel et bien lancé la production de *Kill Bill* qui réunira Warren Beatty, Uma Thurman et Daryl Hannah et dont le tournage commencera en juin. Uma Thurman joue une épouse tombée dans le coma à cause de son mari (W. Beatty), mais qui se réveille cinq ans plus tard et se venge, après s'être entraînée aux arts martiaux !

Un beau brin de fille

IL Y A UNE BONNE RAISON pour expliquer la popularité de Charlize Theron en Italie... Elle y a tourné il y a quelques années un spot publicitaire super-sexy dans lequel elle incarnait une secrétaire dont un brin de la robe restait coincée dans un fauteuil. Lorsqu'elle se levait, sans qu'elle ne s'en aperçoive sa robe se démaillait au fur



Harrison Ford

et à mesure qu'elle avançait devenant de plus en plus courte, jusqu'à ce qu'il ne reste plus grand-chose à deviner. Peu de spectateurs se rappellent le produit dont elle faisait la promotion, mais personne en Italie n'a oublié Charlize...

Nothomb au cinéma

POUR L'INSTANT, le cinéma a mal rendu la politesse à Amélie Nothomb (*Hygiène de l'assassin*) mais la malédiction devrait être levée grâce à Alain Corneau qui s'attaque à *Stupeur et tremblements*, le chef-

d'oeuvre de l'auteur. C'est l'histoire d'une stagiaire française, embauchée par une entreprise nipponne, qui tombe sous l'emprise et la séduction d'une supérieure sadique.

EXPRESS

BRITNEY SPEARS sur les traces de Madonna et Cher : elle songe sérieusement en effet à laisser tomber son nom de famille et ne plus s'appeler que Britney tout court... Pour garder un sourire éclatant, Catherine Zeta-Jones se frotte régulièrement les dents avec des fraises écrasées. Pour que ses mains soient toujours douces et soyeuses, elle les entretient avec une crème faite de sucre brun et de glycérine. Pour sa part, Jennifer Aniston écrase deux aspirines dans son shampoing, une fois par semaine, pour lutter contre les pellicules ; elle soutient que les produits réguliers abiment ses cheveux... Claude Zidi s'est attaqué au troisième épisode des *Ripoux*. Thierry Lhermitte pourrait reprendre le rôle de Philippe Noiret, mais on ne sait pas encore qui reprendrait le sien... Jean-Pierre Jeunet a annoncé qu'il renonçait à adapter *Tintin* pour le grand écran parce que les héritiers d'Hergé, a-t-il confié à *Libération*, « rendent tout très compliqué. »... Après avoir joué les preux chevaliers, Heath Ledger s'apprête à incarner Guillaume Tell. Cameron Diaz serait sa dulcinée...

Première, Star, Ciné Live, Studio, Globe

POP-CORN

>>> PERSONNE NE PEUT ARRÊTER le temps, mais je me sens très attachée au jeu du passé, de l'enfance, de l'adolescence. Si je donne l'impression de venir d'une autre époque, c'est quelque chose qui se dégage malgré moi. Disons que c'est plus naturel que calculé, car je me sens de mon temps.

Marie Trintignant

>>> JE NE ME SOUVIENS PAS avoir pris autant de plaisir à donner la réplique à un acteur que dans *Je suis Sam...* Sean Penn est comme un instrument de musique, on s'accorde à lui. De plus, nous avons débuté dans le même cours d'art dramatique de Los Angeles.

Michelle Pfeiffer

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - DIMANCHE

Louise Cousineau

9:30 K SCULLY LE MONDE
Line Renaud est toujours vivante et n'a pas perdu la mémoire.

11:45 a GRAND PRIX DU BRÉSIL
Comme ce sont des journalistes de RDS qui commentent, ils ne sont pas en grève. Comme les images font souvent défaut cette année, les commentateurs sont un must.

19:30 a STARS À DOMICILE
Véronique Cloutier organise des rencontres entre des stars et leurs fans. Au menu: Natasha St-Pier, Sylvain Cossette, Michel Louvain, Jacynthe et Lara Fabian.

20:00 h TRUDEAU
Début d'une minisérie de quatre heures — suite et fin demain même heure — sur Pierre Elliott Trudeau. Ce soir: débuts en politique, rencontre avec Margaret et Loi des mesures de guerre. Colm Feore joue très bien le rôle de l'aristocrate arrogant qu'était Trudeau.

21:00 FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL
Film culte des années 70 sur la vie de saint François d'Assise.

21:15 K OFFICIER ET GENTLEMAN
Le classique du conte de fées acideulé à la moderne avec Richard Gere et Debra Winger. La scène finale vaut à elle seule le détour, de même que la chanson sur le générique.



Line Renaud

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
TVA RC	a v	Les Nouvelles	Découverte / L'Ours polaire	Les Beaux Dimanches / Stars à domicile			Beaux Dimanches / Asbestos - L'Opinion publique		Les Nouvelles	Cinéma / L'AMOUR EN FUITE (4) avec Jean-Pierre Léaud, Marie-France Pisier			4	4
	c o	Le TVA 18 heures	Les Forges du désert	Cinéma / JÉSUS (4) avec Jeremy Sisto, Debra Messing						Le TVA			7	7
TVA TQ	y e	La Poudre d'escampette	Phylactère Cola	Boston Public	Le plaisir croît avec l'usage / Vincent Graton			Cinéma / CLANDESTINS (3) avec Ovidiu Balan, Anton Kouznetsov		Chasseurs d'idées / Mondialisation du capital (23:12)			8	8
	z k	Les Nouveaux Records Guinness	Cinéma / ASTÉRIX ET OBÉLIX (5) avec Christian Clavier, Gérard Depardieu		Cinéma / OFFICIER ET GENTLEMAN (4) avec Richard Gere, Debra Winger (21:14)			Le Grand Journal (23:51)			5	5		
CTV	t l	News	Travel, Travel	Mysterious Ways	The Weakest Link		Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU	CTV News	News			11	11
		News											45	58
CBC	h	Cinéma (17:00)	Emily of New Moon	Trudeau avec Colm Feore, Polly Shannon (1/2)			Sunday Report	Venture	Reflections	Sports			13	13
	d	News	ABC News	Cinéma / THE TEN COMMANDMENTS (4) avec Charlton Heston, Anne Baxter			News (23:45)			22	22			
ABC	b	...Raymond	60 Minutes	Education of Max Bickford		Cinéma / ANALYZE THIS (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro	News			ER			21	21
	g	NBA Basketball / Spurs - Lakers (17:30)	The Weakest Link			Law & Order: Criminal Intent	Law & Order: SVU	...Machine			18	23		
NBC	j	Outdoor...	...Wildlife	Birdwatch	Naturescene	Nature / Obsession with Orchids	American Experience / Fatal Flood	Bringing Down a Dictator		The Good War and Those...		43	64	
	o	BBC News	Red...	Great Performances		Cinéma / TEA WITH MUSSOLINI (5) avec Cher, Judi Dench	Law & Order	Making of...			73	39		
PBS	1	...Starring Clint Black (17:00)	Biography / Jezebel	Cinéma / TEA WITH MUSSOLINI (5) avec Cher, Judi Dench			Law & Order	Making of...			31	31		
	¥	Jeunesse...	Gueule de star	Robert Lepage / Chercheurs...	Angèle Dubeau/Violon d'enfer	Actors Studio / Ron Howard	Cinéma / LA BANQUIÈRE (4) avec Romy Schneider				72	34		
2	Denzel Washington: Profile	Arts, Minds	...Toulouse	Picturing a People...		Cinéma / THE GREATEST STORY EVER TOLD (3) avec Max Von Sydow, Dorothy McGuire				20	20			
	3	Debut les comiques	Hors Série / Histoire renversante de la lutte professionnelle			Filière D / Après Darwin - Le Pont Victoria	Cinéma / LES LONGS... (4)			47	26			
5	... (17:30)	Le monde...	Introduction à la mécanique	Information...	Quartier...	2001 - CRM Odyssey	Capharnaüm	...voyage	Planète Terre			47	26	
	5	How'd they do that?	Sunday@discovery	Discovery's Sunday Showcase / Jesus: The Complete Story			Sunday@discovery			37	37			
-	Travel Travel	...Debut	...au Canada	Beaux Voyages...	Istanbul	Saveurs...	...de France	Pilot Guides	Le Touriste	Plaisirs...	...l'hôtel	23	51	
	6	... (17:55)	... (18:45)	The Easter Bunny...	(19:10)	Your Big Break	Cinéma / AN AMERICAN IN PARIS (2) avec Gene Kelly		Cinéma (22:55)				67	
6	Buffy the Vampire Slayer	Futurama	King, Hill	The Simpsons	Greg...	The X-files	For your Love		Jamie Kennedy			36	46	
	w	Global News	...Sunday	No Boundaries	Malcolm...	The Practice	Global News		Sports			3	3	
7	Le Canada en guerre	Hitler... Sous-marin perdu	Face cachée...traces de Jésus	Cinéma / FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL (2) avec Graham Faulkner, Judi Bowker						25	53			
		The Origin of Easter	The Sea Hunters	Cinéma / THE ONION FIELD (4) avec James Woods, John Savage			Legends...			49	47			
8	From Egypt	Zoom	60 Minutes	Arménie...	Soul Call	...tunisienne	...Vietnam	The Guardian	Sportivi in diretta			14	14	
		The Goods	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories	Animal Blessings	Skin Deep	Love is...	...Miracles	Birth Stories	71	29
X	Tom Jones	Duo Benezra	Génération 70 / Compilation	Musicographie / Milli Vanilli	Présentation MusiMax / Étienne Daho live 2001			Musicographie / Milli Vanilli			32	48		
	8	S*P*A*M	d.	Specimen / Sum 41	Box Office	ConcertPlus / Brit Awards 2002	M+ 15 ans		Groove			30	30	
9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday			Sunday Report	Venture	Passionate Eye	Sunday Showcase / Russian Brides			48	25	
	0	Les Nouvelles	Circuit PME	5 sur 5	Zone libre / Diane et Audrey		100% Griffé québécoise	Les Nouvelles	Céline Dion	Enjeux / Enfants et Vedettes			19	19
!	Junior &...	Sports 30	...rallye	Les Grands Prix de Formule 1 / Brésil			Sports 30	Curling / Championnat du monde junior			33	33		
	Au nord du 60e	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Hôpital Chicago Hope			Sexe à New York	Agents doubles		24	52			
.	Prime Suspect	Cinéma / X-RATED (5) avec G. M. Woolvett, S. Mistysyn	Trailer Park	Straight up		Cinéma / ROUGH TREATMENT			... (23:38)			40	40	
	.	Beastmaster	Earth: Final Conflict	Star Trek: Enterprise	Cinéma / HIGHLANDER (5) avec Christophe Lambert, Roxanne Hart			Cinéma		32				
)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat	Wrestling: WWF Heat	Snowboarding Fis World Cup		Sportscentral	Wrestling: WWF Heat		38	38				
	..	Anna... (17:30)	Les Enfants...	Panorama	Un air de...	Rendez-vous dimanche	Cinéma / MOLIÈRE (2) avec Philippe Caubère, Joséphine Derenne							
z	Crash Science	Junkyard Wars / Hovercraft	Maternity Ward / First Days	Labor & Delivery		Maternity Ward	Maternity Ward / First Days		39	27				
	#	...Soccer	Sportscentre	Curling / 2002 World Junior Men's Championship			Sportscentre	Formula 1		28	28			
y	Cinéma / CHAT... (4) (17:00)	Présentation spéciale rétro / Bugs Bunny et Tweety Show			Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45		
	p	Plein Sud, le grand voyage	Journal FR2	Vivement dimanche / Marcel Dessailly	... (21:05)	Campus, le magazine de l'écrit (21:35)	Jrnl (23:03)	C. Charron	15	15				
+	It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Cinéma / RAINING STONES (3) avec Bruce Jones, Julie Brown		Cinéma / A STRANGER...	Diplomatic...	Imprint			74	56	
	U	Les Anges...	Les Copines	Quand la vie est un combat	Médecine...	...pour la vie	Les Copains	Maigrir...	Ça SEX'plique	Trauma / Vie à l'urgence			35	44
.	La Filière	CitéMag...	Phénomènes	Question Santé / Alzheimer		Les Carnets de l'emploi	Parole et Vie / Pâques	Sur la colline		CitéMag...			9	9
	...TV (17:30)	Sabrina...	Gilmore Girls	Dawson		La Vie à cinq				16	16			
\$	Dexter's...	C. Brown	Rugrats	Saddle Club	Zack Files	Story Studio	Final Cut	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Big Wolf...	44	18	
	L'Ange noir	Farscape	Alerte Météo	Monstres mécaniques		L'Odysée de l'espace		Highlander			26	54		
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

LE BAL EN BLANC

Luc Raymond, mentor du house

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

C'est la saison des « légendes » : après l'album mixé de Alain Vignet, voilà que Luc Raymond, un autre patriarche du house montréalais, fait paraître son premier mix officiel.

Soulignant du même coup l'inauguration d'un nouveau label, Aria Records, le disque officiel du Bal en blanc se veut un avant-goût de la nuit blanche... ou un après-goût puisque Raymond, fidèle à sa signature, terminera l'événement par un set de deux heures.

Nous le dérangions un peu au moment de faire cette entrevue. Pressé par le temps, Luc Raymond revenait à peine du Winter Music Conference de Miami (party déguisé en convention du groove électronique) et procédait à son « shopping de disques » en vue du bal de ce soir ainsi que pour sa prestation le soir même à Bouge de là, sur les ondes de Musique Plus.

« Bon, c'est vrai que c'est mon premier mix officiel, convient le DJ. J'avais déjà participé à quelques compilations avec mes propres chansons (sur Yul et Disk-trick), mais c'est tout. C'est vrai que sortir des disques, c'a été plus ou moins une priorité, sauf depuis deux ou trois ans. » Pour justifier un premier mix aussi tardif, Raymond invoque également le peu de labels house montréalais et le fait qu'il ne soit pas forcément dans leur agenda. « C'est une question de timing. J'ai quand même eu déjà quelques offres, mais je trouvais que ce n'était pas au point. Tant qu'à faire quelque chose, autant le faire du mieux possible. »



Photo gracieuseté du Bal en blanc

« La fin de party, c'est un peu ma signature. C'est un moment que j'aime beaucoup parce qu'on sent qu'il y a comme une synergie dans la foule », dit le DJ Luc Raymond, patriarche du house montréalais et auteur du disque officiel du Bal en blanc qui se poursuit jusqu'à demain matin au Stade olympique.

L'organisation du Bal en blanc, c'était sérieux. Il la connaît depuis les tous débuts de l'événement pascal, et travaille de plus à l'after-hours Aria. Le mix, sur les tablettes à temps pour la populaire soirée, présente Raymond sous un jour très musical et mélodique, caractéristique qui va de pair avec le set qu'il prépare pour la fin du Bal en blanc, demain, de 10h à midi.

La fin de party

« Tu vois, explique-t-il, la fin de party, c'est un peu ma signature. Quand je travaillais avec (les Productions) 514, je finissais toujours leurs partys, j'ai fini au Sona longtemps. C'est un moment que j'aime beaucoup parce qu'on sent qu'il y a comme une synergie dans la foule. »

« De plus, enchaîne-t-il, t'es pas coincé dans la folie de la soirée : tu peux être plus mélodique, plus varié et, surtout, t'as pas à pomper en fou comme en cours de soirée. Tu peux te laisser aller à mettre des

tones qui, dans le milieu de la soirée, feraient baisser le niveau d'énergie. Tu ne perds pas d'énergie et t'amènes les gens à bon port. »

Des activités diversifiées

Papa depuis huit mois, ce véritable patriarche de la scène house locale tenait à diversifier ses activités. Désormais, deux soirs par semaine derrière les tables tournantes lui suffisent. Depuis deux ans, Raymond a établi son studio près de la maison et y réalise, en plus de ses propres compositions, de la musique de film (notamment *La Moitié gauche du frigo*) et de pubs. Ça et s'occuper de son jeune fils, il appelle ça « aller à l'essentiel ».

« Je trouve que juste de la musique de club, juste jouer dans les clubs, ça devient unidimensionnel. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'aime finir un party : ce n'est pas à une dimension, tu peux te laisser aller un peu plus, musicalement. »

N'empêche, pour le moment,

c'est sur les planchers de danse que Luc Raymond a laissé sa marque, à tel point que plusieurs DJ montréalais le considèrent comme un mentor. Il en rit un peu, flatté : « Ce sont tous des chums qui disent ça. En fait, Fred (Everything) me l'a dit déjà dit. C'est ainsi parce que j'étais le seul qui acceptait de lui parler au téléphone ! Il m'appelait, on jasait, il me racontait ce qu'il faisait... On ne se connaissait pas beaucoup mais ça ne me dérangeait pas de lui parler. Parfois, il m'envoyait des cassettes et un jour, j'en écoutais une et je me suis dit : wo, wo, c'est bon ça ! J'ai « plogué » ça à mon ami Robert Ouimet qui autrefois travaillait pour Nu-Musik, c'est lui qui a sorti son premier disque... »

Avec Luc Raymond ce soir au Stade olympique, les DJ Paul van Dyk (roi de la trance, d'Allemagne), le gigo du disco Bob Sinclair (Yellow Production), le duo préféré des Montréalais Deep Dish (Yoshitoshi Records), Nic.B (Couch Potatoes), Simon P. et Heroïc.

EN BREF

Départ canon du nouvel album de Céline

DÈS SON LANCEMENT, le nouvel album de Céline Dion s'est installé au premier rang du palmarès des ventes au Canada. Son CD *A New Day Has Come* a largement devancé ses plus proches concurrents, notamment *Look Of Love* de Diana Krall. Céline ne figure toutefois pas sur la liste du Billboard, aux États-Unis, qui n'a pas encore compilé les résultats de la dernière semaine.

Amour tragique

LES PRODUCTIONS KLÉOS présentent *Fool for Love* de l'auteur américain Sam Shepard, du 2 au 20 avril, à 19h30, à la Salle Fred-Barry. La nouvelle adaptation de cette tragédie amoureuse est signée Pierre Legris et porte les accents des jeunes dans la vingtaine d'ici et d'aujourd'hui. La mise en scène est assurée par Guy Beausoleil. La distribution comprend Robert Lavoie, Jean-Dominic Leduc, Marie-Anne Alepin et Louis-Olivier Mauffette. Réservations : 514 253-8974.

Des retombées de Cégeps Rock

DES ARTISTES qui ont participé au concours Cégeps rock — et qui sont devenus célèbres depuis — lancent un disque. La sortie de ce premier album *Les Kids débarquent* correspond au 15^e anniversaire de l'événement. On peut y entendre notamment Féroce F.E.T.A. avec sa chanson *Flatte le Bouddha*, Noir Silence qui interprète *Le Kid débarque*, Yelo Molo chantant *Les Truands* et Martin Deschamps avec *Peau neuve*. Le concours Cégeps Rock se déroulera cette année du 18 au 20 avril au Nouveau Club Soda, à Montréal. La porte-parole de la 15^e édition est l'auteure-compositrice-interprète Catherine Durand.

David Bowie passe chez Columbia Records

LES STUDIOS Columbia Records ont annoncé avoir signé un contrat avec le chanteur David Bowie qui va sortir son premier album en trois ans. Le premier album de ce contrat, *Heathen*, sera lancé le 11 juin, ont indiqué les studios, filiale de Sony Corp. « David Bowie est tout simplement l'un des artistes les plus influents et originaux de notre temps et *Heathen* est un ajout remarquable à son oeuvre incroyable », a affirmé le président de Columbia Records, Don Ienner.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION - LUNDI

Louise Cousineau

19:00 LA FAMILLE
Si vous avez raté ce documentaire de grande qualité sur les Cuntreara-Caruna, des Siciliens qui se sont installés au Canada et ont fondé une dynastie de la drogue et du blanchiment d'argent, c'est le moment de vous reprendre. Suite et fin demain à 20h.

19:30 LA VIE LA VIE
La mort de la mère de Jacques et Marie plonge Jacques — Vincent Graton — dans un mutisme profond. Il ne ressent pas d'émotion et se demande s'il a le cœur desséché.

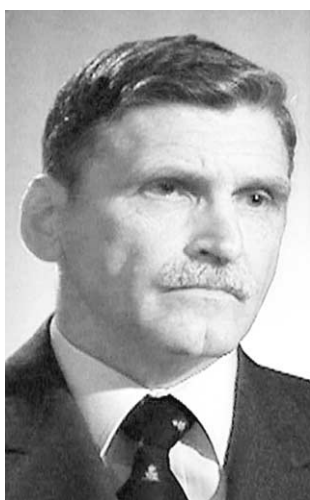
19:30 DANS MA CAMÉRA
On ira notamment chez Marc Gagnon compter ses trophées et rencontrer son père.

19:30 LA NUIT DES MOLIÈRES
Si vous aimez les galas français, celui-ci honore le théâtre. Jean Plat, le Baron rouge des *Rois maudits* est maître de cérémonie.

20:00 MON MEILLEUR ENNEMI
Les personnages secondaires de ce téléroman sont parfois délicieux. Notamment Claire, la sœur de Michel, jouée par Danielle Proulx. Une chipie de qualité.

21:00 ALLY MCBEAL
Les sondages sont finis, Ally peut revenir.

21:00 ROMÉO DALLAIRE, LE DERNIER DES JUSTES
Témoignage poignant du général Dallaire sur sa mission au Rwanda dont il est revenu avec une dépression tant il avait vu des horreurs sans pouvoir intervenir.



Roméo Dallaire

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
CANAL 5	a v	Les Nouvelles	Euronews	Virginie	La Vie la vie	Mon meilleur ennemi	Music Hall (5/6)		Les Nouvelles	5 sur 5	Politique prov. (23:15)		4	4	
	c o	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Avoir su	Dans ma caméra	Un an plus tard / L'Arrestation de 118 motards	Ally McBeal		Le TVA	Aviature		Loteries / Pub (23:36)	7	7	
TVA	y e	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires	Cent Titres	L'Oeil ouvert / Mon oeil pour une caméra	Les Choix de Sophie	Tous contre un	Les Francs-tireurs		8	8	
	z k	Grand Journal (17:30)	Flash / Mario Lemieux	Fun noir / Mecs Comiques	Hockey / Canadiens - Penguins			Le Grand Journal	Hors-jeu	Lady Chatterley	Sexe et Confidences		5	5	
CTV	t l	News		Access H.	Drew Carey	The Weakest Link		Third Watch	Law & Order: SVU	CTV News	News		11	11	
				Wheel of...	Jeopardy								45	58	
CBC	h d	CBC News: Canada Now	This Hour...	It's a Living	Trudeau avec Colm Feore, Polly Shannon (2/2)			The National		The National	ZeD (23:25)		13	13	
	abc	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	Home Videos / Matrimony Mania	The Bachelor		Once & Again	News	Night. (23:35)		22	22	
	cbs	News		CBS News	E.T.	...Raymond / Baby Bob	NCAA Basketball Men's Championship / Équipes à confirmer			News	Tonight (23:35)		21	21	
	nbc	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Skating / Jamie & David	Third Watch	Crossing Jordan		News			18	23	
PBS	j o	NewsHour	Bus. Report	Profile	Antiques Roadshow / Boston (1/3)		Masterpiece Theatre / The Way we Live Now (1/4)			Envisioning Literature			43	64	
		BBC News	Bus. Report	NewsHour						BBC News	Charlie Rose		46	24	
FRANCE 2	1 y	Law & Order		The View	Biography / Barbara Walters		IR: Warlord		Law & Order				73	39	
		Lilison Di Kinara		Écume des villes / Budapest	Diana Krall live à Paris	Metropolis		Cinéma / LA GROSSE PASTÈQUE (4) avec Sergio Castellitto					31	31	
FRANCE 3	2	Ranee Lee - Jazz Cabaret		Videos	Dance of the Warrior	French CanCan	Michael Flatley's Feet of Flames		NYPD Blue				72	34	
	3	Contact Animal / Grizzlies...		Mystère des océans	Seigneurs de la mafia	Biographies / Mary Pickford	La Femme bionique		Cinéma / LE COMTE... (4)				20	20	
FRANCE 4	(Projet d'entreprise		De la craie...	Psychologie... apprentissage	Introduction à la gérontologie	Montréal en évolution	Branche-toi.qc.ca	...voyage				47	26	
	5	Crocodile Hunter / Wild River		@discovery.ca	Wild Discovery	...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	@discovery.ca				37	37	
FRANCE 5		...gourmand	Motoneige	Tendances...	Carte postale de Floride	Aqua Planet	SOS Vacances	Le vent...	...Montagnes	Pignon...	Escapades...		23	51	
	-	Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alif	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / BEN-HUR (3) avec Charlton Heston, Stephen Boyd						67	
FRANCE 6	6 w	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		Boston Public	The American Embassy	7th Heaven	Elimidate	Street Smarts			36	46	
		News (17:30)	National	Bob &...	E.T.		...Raymond / Becker	NYPD Blue	Body & Health	Sports			3	3	
FRANCE 7		Artisans... Jacques Parizeau		L'Histoire à la une		Histoires d'alcool	Tournants... Roméo Dallaire	Cinéma / LA LOI DES SEIGNEURS (4) avec D. Keith, R. Prosky					25	53	
		It Seems...	Secrets...	Tour of Duty		Turning Points	Inside the Vatican	Disasters of the Century	The Untouchables				49	47	
FRANCE 8		3rd Rock	Atto d'Amore	Friends	Frasier	À communiquer	American Embassy	Crossing Jordan	Indo-Mtl...	... (23:35)			14	14	
		Pet Project	Dogs, Jobs	Fashion File	Matchmaker	Extra	The Lofters	Skin Deep	...Miracles	Birth Stories	Extra	...Homes	71	29	
FRANCE 9	x	MusiMax Collection (14:00)		Max Musique		Musicographie / Abba	Génération 70 / 1970	Max Lounge / N. Courchesne	Musicographie / Abba				32	48	
	8	InfoPlus		1-2-3 punk	M. Net	Hip Hop	VJ Pierre Landry		Megahitplus	Fax	Top Sexy		30	30	
FRANCE 10	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Passionate Eye / Maggie &...	counterSpin				48	25	
	0	Les Nouvelles	Circuit PME	La Famille (1-2/3)			Grands Reportages	Les Nouvelles	Entrée des...	Jusqu'à la dernière goutte			19	19	
FRANCE 11	!	Sports 30...	Sports 30	Droit au but	Claude Mailhot questionne	Vacances...	Randonnée	Plein air...	Sports 30	Droit au but	Claude Mailhot questionne		33	33	
		Direction: Sud		Médocopter		Le Clown	Collection Romance			Sexe à New York			24	52	
FRANCE 12		F/X		North of Sixty		Queen of Swords	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / BILLY S... (4)				40	40	
		The Lost World		First Wave		Buffy the Vampire Slayer	Sheena, Queen of the Jungle	Star Trek: Voyager	X-Files					32	
FRANCE 13)	Sportscentral	Hockey...	Baseball: Jzone Preview...	Hockey...	NCAA...	NCAA Basketball / NCAA Men's Tournament - Finale		Sportscentral				38	38	
	..	Grouille-toi	Volt	Panorama	Vie sans frontières		Cinéma / MOLIÈRE (2) avec Philippe Caubère, Joséphine Derenne								
FRANCE 14	z	...Favorite Commercials		Undercover Stings		Code Blue / Long Hours...	Maternity Ward	Incredible Medical Mysteries	Code Blue / Long Hours...				39	27	
	#	Off the Record	Sportscentre	...Hockey	Canadian Snooker Championships	WWF Tough...	WWF Raw		Sportscentre				28	28	
FRANCE 15	y	La Classe...	Redwall	Max Steel	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Simpson	Henri, gang	34	45
	p	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	La 16e Nuit des Molières						Bibliotheca	Jrnl (23:03)	d.	15	15
FRANCE 16	+	Tracey...	Big Band	Futureworld / Robbie...	Studio 2		Cinéma / ABOVE THE LAW	Great Train Stories	Imprint	Studio 2			74	56	
	u	L'argent...	Les Copines	...pour la vie	Médecine...	Maigrir...	Les Copains	C'est mon choix / Aurélie...	...la cigogne	Les Copines	Éros et Compagnie		35	44	
FRANCE 17		L'Actuelle		Le Guide de l'auto		Micro.Info	AstroCoeur		Le Guide de l'auto		Sur la colline		9	9	
		...galaxie	Radio Enfer	...jumelles	Jumelles...	Gilmore Girls	...galaxie	Vice Versa					16	16	
FRANCE 18	\$	Yu-gi-oh	Monster...	Sailor Moon	Xcalibur	Dragon Ball Z	Freaky...	Worst Witch	Addam's...	Breaker...	Student...	Treasure	44	18	
		Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz	TSX	Invasion Planète Terre	Des histoires extraordinaires	Alerte Météo	X Files				26	54	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

GAGNANT AUX OSCARS
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
Un week-end à GOSFORD PARK
UN FILM DE ROBERT ALTMAN

GAGNANT AUX OSCARS
MEILLEUR ACTEUR DANS UN RÔLE DE SOUTIEN JIM BROADBENT
IRIS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

WESLEY SNIPES
« Plus intéressant, plus efficace - en un mot, meilleur - que le premier! »
BLADE II

Y TU MAMA TAMBIÉN
(ET... TA MÈRE AUSSI!)
UN FILM DE ALFONSO CUARÓN

Amélie
Version originale française avec sous-titres anglais
Musique par Yann Tiersen

40 JOURS = 40 NUITS
Comédie originale et totalement rafraîchissante!

SANS ISSUE
UN FILM DE IN THE BEDROOM UN FILM DE TODD FIELD

je suis sam
UN FILM DE AL AFFICHE SUR 2 ÉCRANS

ouvrez une fenêtre sur...
cyberpresse.ca/sports

cyberpresse.ca

CINEPLEX ODEON
PV PRE-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE CINÉGUICHET 514-849-FILM (3456) SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (Sightline seating™)

UN CRÂNE DANS LA TÊTE (G) Dim. au Jeu. 1:15-4:10; 7:10-9:35
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Dim. au Jeu. 1:05-5:20; 9:10-11:45
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Dim. au Jeu. 12:00-3:15; 6:30-9:30
UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Dim. au Jeu. 12:35-3:35; 6:40-9:45
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:15-2:45-5:10; 7:20-9:25
TANGUY (G) L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30-1:20-3:00; 4:00-6:15; 7:25-9:05-9:55

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Dim. au Mer. 12:30-4:30-8:30-9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. au Mer. 1:00-9:30
FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Mer. 12:30-2:45-5:00
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) Dim. au Mer. 1:30-4:15-7:10-9:40

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

GOSFORD PARK (G) Dim. au Mer. 12:40-3:40-6:40-9:40
A BEAUTIFUL MIND (13+) Dim. au Mer. 3:30-9:10
IN THE BEDROOM (13+) Dim. au Mer. 12:45-6:25
RESIDENT EVIL (13+) Dim. au Mer. 9:15
ICE AGE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:30-2:30-4:30-7:00-9:50
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) Dim. au Mer. 1:30-4:15-7:10-9:40

PLACE LASALLE
Angle bou. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Dim. au Mer. 1:00-4:30-8:00-9:30
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. au Mer. 1:00-9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:50-2:50-5:50-8:50-9:50
FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Mer. 10:15
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. au Mer. 12:35-3:05-5:10-7:25-9:35
ICE AGE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:05-2:55-4:55-6:55-8:55
BLADE II (v. française) (16+) Dim. au Mer. 12:30-3:00-5:10-7:25-9:35
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:30-9:30
LA RECRIE (G) Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:30-9:30
PANIC ROOM (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:30-9:30
MORT À SMOOCHY (G) Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:30-9:30
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. au Mer. 12:30-3:30-6:30-9:30

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

UN WEEK-END À GOSFORD PARK (G) Dim. au Mer. 12:40-3:40-6:40-9:40
LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Dim. au Mer. 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Mer. 1:15-4:00-6:40-9:20
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Dim. au Mer. 1:15-4:00-6:40-9:20
SANS ISSUE (13+) Dim. au Mer. 12:55-3:40-6:45-9:25
JE SUIS SAM (G) Dim. au Mer. 1:30-4:15-7:10-9:40

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie bou. Montaigne) 514-849-FILM-144

UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Dim. 1:10-3:55-6:45-9:35
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. 1:15-3:45-7:30-9:55
FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Mer. 10:15
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. au Mer. 12:35-3:05-5:10-7:25-9:35
TANGUY (G) Dim. au Mer. 1:35-4:10-7:25-9:45
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. au Mer. 1:35-4:10-7:25-9:45

CARREFOUR DORION
391, bou. Harvard, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Jeu. 9:35
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. & Lun. 1:00-9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. & Lun. 1:00-9:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. & Lun. 1:30-4:10-6:50-9:20
MORT À SMOOCHY (G) Dim. & Lun. 1:30-4:10-6:50-9:20
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. & Lun. 1:30-4:10-6:50-9:20

PLAZA DELSON
900, bou. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

L'ÈRE DE GLACE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:50-2:50-5:50-8:50-9:50
FLICS EN DIRECT (G) Dim. au Jeu. 9:35
RESIDENT EVIL : CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) Dim. Lun. & Mer. 1:00-9:30
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) Dim. Lun. & Mer. 1:30-4:10-6:50-9:20
MORT À SMOOCHY (G) Dim. Lun. & Mer. 1:30-4:10-6:50-9:20
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) Dim. Lun. & Mer. 1:30-4:10-6:50-9:20
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Dim. Lun. & Mer. 1:30-4:10-6:50-9:20

Charles Trenet et l'art de la mélodie



Les nombreux passages à Montréal du « fou chantant », Charles Trenet, ne sont jamais passés inaperçus. Lorsqu'il revint sur la scène de la Comédie Canadienne, le 26 février 1962, il y a donc quarante ans, Jean Béraud écrivit : « on ne dit plus : c'est le fou chantant... On dit : c'est fou, ce qu'il est chantant ! Car l'art de la mélodie, de cette mélodie si décriée aujourd'hui, il le possède à fond, et tout cela est tour à tour d'une tendresse et d'un entrain irrésistibles. Un homme qui tient la scène et la salle comme Trenet, on peut toujours courir pour en trouver un de comparable chez les chansonniers d'aujourd'hui ! Il a d'ailleurs obtenu hier un succès... fou ! On l'a applaudi longuement après chaque chanson, et les dernières ont été acclamées comme aux beaux jours où l'on nous annonçait un nouveau venu dans la chanson : Charles Trenet. »



Arthur Le Blanc au Plateau

IL Y A UN demi-siècle, le grand violoniste Arthur Le Blanc avait fait sa rentrée en récital, à la salle du Plateau, et Jean Hamelin avait écrit, le 29 mars 1952, qu'il avait « démontré encore une fois qu'il est un artiste de classe, et on l'a réentendu avec un grand plaisir. Fuyant les sentiers faciles de la virtuosité, il avait inscrit à son programme trois sonates qui composaient en quelque sorte la substance de son concert. Dans l'andante de la Sonate en do, qui est une belle romance dont Mozart avait seul le secret, poursuit Hamelin, Arthur Le Blanc fit entendre une sonorité pleine et éprouvante. Du développement de cet andante, Arthur Le Blanc fit une longue méditation qui impressionna grandement. » Idem pour la Sonata en sol de Bach, pour violon seul, qui « mit en valeur les dons



de virtuose et de musicien d'Arthur Le Blanc ». Et Hamelin de conclure : « mais c'est surtout dans le Tzigane de Ravel, qu'Arthur Le Blanc fut admirable. De cette rhapsodie hongroise à peine déguisée, tantôt méditative, tantôt sinieuse, toujours extrêmement prenante, Arthur Le Blanc donna une interprétation fidèle et transcendante à la fois qui lui valut une ovation spontanée et prolongée. C'était justice car cette seule pièce aurait suffi à montrer la remarquable musicalité et la technique impressionnante de notre compatriote. »

Le seul et unique Raymond Lévesque

JEAN O'NEIL AIMAIT beaucoup Raymond Lévesque. Après avoir écarté l'entendre au Petit Caporal, sur la Plaza Saint-Hubert, il écrivait, le 3 mars 1964 : « Dire que c'est notre meilleur chansonnier, c'est peu dire. Il est le seul à ouvrir sa boîte plusieurs soirs par semaine pour passer au fil de l'épée les vedettes de l'actualité. Les autres ont « dételé » depuis longtemps. Parce qu'il est têtù, il persiste. Et pour ce, il essaie de changer son spectacle le plus souvent possible. Raymond Lévesque redevient ce qu'il ne devrait jamais cesser d'être : un grand poète de l'actualité. Un poète déabusé par moments, mais toujours émouvant. Les chansonniers n'ont habituellement pas de difficulté à être drôles. Mais Lévesque est tellement plus que drôle ! Que ce soit par ses chansons sentimentales ou par ses charges contre les potentats de l'heure, je me demande qui, mieux que lui, a su exprimer cette nostalgie que nous avons tous d'une société à laquelle nous puissions nous identifier, cette nostalgie d'une société qui soit humaine pour les humains que nous sommes. »



IL Y A UN QUART de siècle (19 mars 1977), avant l'écllosion du phénomène Céline Dion, Pierre Beaulieu écrivait que « Diane Dufresne est incontestablement la première et la seule grande « star » (au sens le plus américain du terme sans être péjoratif pour autant) du showbizz québécois. Diane Dufresne, en plus d'être une interprète admirable, est une folle merveilleuse, captivante, bourrée de spontanéité, qui parle à force de gestes énormes et qui ose répondre à cha-

La « star » Diane Dufresne

que de ses fantasmes. » Puis Beaulieu, parlant du spectacle que la diva donnait alors à la Place des Arts, ajoutait : « C'est le gros show, c'est la grosse affaire. Diane Dufresne satisfait toutes ses extravagances et je dois vous avouer que je trouve ça sympathique. On vient m'avertir qu'on pourra prendre d'excellentes photos à l'intérieur du Winnebago (où logeait la vedette dans le garage de la Place des Arts), aménagé de façon très cochonne par surcroît », nous dit-on. On donne des roses à tout le monde, des communiqués de presse dessinés par Diane Dufresne elle-même, avec des collants dessus comme nous en donnait les soeurs quand on avait dix sur dix en dictée et, comble du bonheur, deux grosses traces de rouge à lèvres, imprimées par la vraie bouche de notre sensuelle starlette. »

de virtuosité et de musicien d'Arthur Le Blanc ». Et Hamelin de conclure : « mais c'est surtout dans le Tzigane de Ravel, qu'Arthur Le Blanc fut admirable. De cette rhapsodie hongroise à peine déguisée, tantôt méditative, tantôt sinieuse, toujours extrêmement prenante, Arthur Le Blanc donna une interprétation fidèle et transcendante à la fois qui lui valut une ovation spontanée et prolongée. C'était justice car cette seule pièce aurait suffi à montrer la remarquable musicalité et la technique impressionnante de notre compatriote. »

Jean Hamelin et le théâtre

JEAN HAMELIN qui, pendant des années, tint la chronique théâtrale

à La Presse, au Devoir et au Petit Journal n'avait pas la notoriété d'un Jean Béraud, mais c'était un homme d'une grande culture et, le 27 mars 1962, il lançait, aux Éditions du Jour, son premier livre : *Le Renouveau du théâtre au Canada français*, qui retraçait l'évolution de notre théâtre depuis les Compagnons de Saint-Laurent. En 1962, les Compagnons avaient cessé d'exister depuis dix ans mais selon Hamelin, leur influence se faisait encore sentir. « Ce sont eux qui ont orienté le théâtre au Canada français dans des voies nouvelles, confia-t-il à Gilles Marcotte. D'ailleurs, les responsables des principales troupes actuellement en exercice ont été formés à cette école. » Mais, ajoutait-il, il fallait que le théâtre se renouvelle encore. Quand on lui a demandé si l'on pouvait parler d'un « théâtre canadien », Hamelin répondit que oui, mais plutôt par le style d'interprétation que par la dramaturgie. « Le style d'interprétation qu'on trouve à Montréal est assez différent de celui qui a cours, par exemple, en France. » Et Gilles Marcotte de conclure, en rendant hommage à Jean Hamelin : « Il sait d'expérience que le métier de critique n'est pas de tout reposer. Il sait aussi que d'excellentes critiques peuvent s'opposer, que l'infaillibilité n'est pas de ce monde. Avec modestie et fermeté, il continuera d'en assumer les risques. »



CINÉMAS GUZZO

POUR RECEVOIR NOS HORAIRES VIA L'INTERNET VISITEZ WWW.CINEMASGUZZO.COM

DU NOUVEAU WWW.CINEMASGUZZO.COM

POUR RECEVOIR NOS HORAIRES VIA L'INTERNET VISITEZ WWW.CINEMASGUZZO.COM

LE PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE \$6,00
ENFANTS & AGE D'OR \$4,25
MARDI & MERCREDI \$4,25
MATINÉE (AVANT 18H00) \$4,25

LACORDAIRE 11 (514) 394-3000

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mar-Jeu 7:15-9:15
BLADE 2 (16+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Mar-Jeu 7:05-9:25
DEATH TO SMOOCHY (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
ICE AGE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
RESIDENT EVIL (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
RESIDENT EVILLES CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:10-9:20
SHOWTIME (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:05
SORORITY BOYS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
THE PANIC ROOM (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
THE ROOKIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35

STE-THERÈSE 8 (450) 979-4444

BLADE 2 (V.F.) (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C. (G) 1:05-3:10-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
MORT À SMOOCHY (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
RESIDENT EVILLES CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) 3:00-7:00 Mar-Jeu 7:00-9:00

Des SOURCES 10 (514) 685-1122

BLADE 2 (16+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Mar-Jeu 7:05-9:25
ICE AGE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
IN THE BEDROOM (13+) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35
LORD OF THE RINGS (G) 1:00-4:30-8:00 Mar-Jeu 7:05-9:35
RESIDENT EVIL (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:05-9:20
SHOWTIME (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mar-Jeu 7:00-9:00
SORORITY BOYS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
THE PANIC ROOM (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
THE ROOKIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35

LANGELIER 6 (514) 255-5551

BLADE 2 (V.F.) (16+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Mar-Jeu 7:05-9:25
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
FLICS EN DIRECT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mar-Jeu 7:00-9:00
L'ÈRE DE GLACE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20

MEGA-PLEX SPHERETECH 14
COMPLEX SPHERETECH 3500 COTE-VERTEU (514) 745-5566

40 DAYS AND 40 NIGHTS (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Mar-Jeu 7:15-9:15
A BEAUTIFUL MIND (13+) 1:05-3:40-7:05-9:40 Mar-Jeu 7:05-9:40
BLADE 2 (16+) 1:05-1:15-3:25-3:35-7:05-7:15-9:25-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:25-9:35
CLOCKSTOPPERS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mar-Jeu 7:00-9:00
DEATH TO SMOOCHY (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
ICE AGE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
RESIDENT EVIL (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
THE PANIC ROOM (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:20-9:20
SORORITY BOYS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
THE PANIC ROOM (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
THE ROOKIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35
THE TIME MACHINE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Mar-Jeu 7:10-9:10

MEGA-PLEX TERREBONNE 14
AUTOROUTE 25 S. 23 - 1071 Ch. du COTEAU (450) 471-6444

40 JOURS ET 40 NUITS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
BLADE 2 (V.F.) (16+) 1:05-1:15-3:25-3:35-7:05-7:15-9:25-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:25-9:35
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
FLICS EN DIRECT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Mar-Jeu 7:00-9:00
L'ÈRE DE GLACE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) 1:05-3:25-7:05-9:25 Mar-Jeu 7:05-9:25
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C. (G) 1:05-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
LA RECRIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35
LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) 1:00-4:30-8:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
LIBELLULE (G) 3:05-5:10-7:15 Mar-Jeu 7:15
MORT À SMOOCHY (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
RESIDENT EVILLES CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30

MEGA-PLEX YASCHEREAU 10
GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. YASCHEREAU (450) 923-5566

BLADE 2 (V.F.) (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
BLADE 2 (V.F.) (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
DEATH TO SMOOCHY (G) 1:10-3:30-7:10-9:30 Mar-Jeu 7:10-9:30
E.T. L'EXTRA-TERRÊTRE (G) 1:00-3:30-7:00-9:30 Mar-Jeu 7:00-9:30
FLICS EN DIRECT (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Mar-Jeu 7:10-9:10
ICE AGE (G) 1:25-3:20-5:15-7:10-9:05 Mar-Jeu 7:10-9:05
L'ÈRE DE GLACE (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00 Mar-Jeu 7:05-9:00
LA CHAMBRE FORTÉ (13+) 1:00-3:20-7:00-9:20 Mar-Jeu 7:00-9:20
LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10 Mar-Jeu 7:10-9:10
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C. (G) 1:05-3:10-5:10-7:10-9:10 Mar-Jeu 7:10-9:10
LORD OF THE RINGS (G) 1:10-4:40-8:10 Mar-Jeu 7:10-9:10
RESIDENT EVIL (13+) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25 Mar-Jeu 7:20-9:25
RESIDENT EVILLES CRÉATURES MALÉFIQUES (13+) 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20 Mar-Jeu 7:15-9:20
SHOWTIME (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
SORORITY BOYS (13+) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05 Mar-Jeu 7:05-9:05
THE PANIC ROOM (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25 Mar-Jeu 7:05-9:25
THE ROOKIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35 Mar-Jeu 7:05-9:35
THE TIME MACHINE (G) 3:10-5:10-7:10 Mar-Jeu 7:10

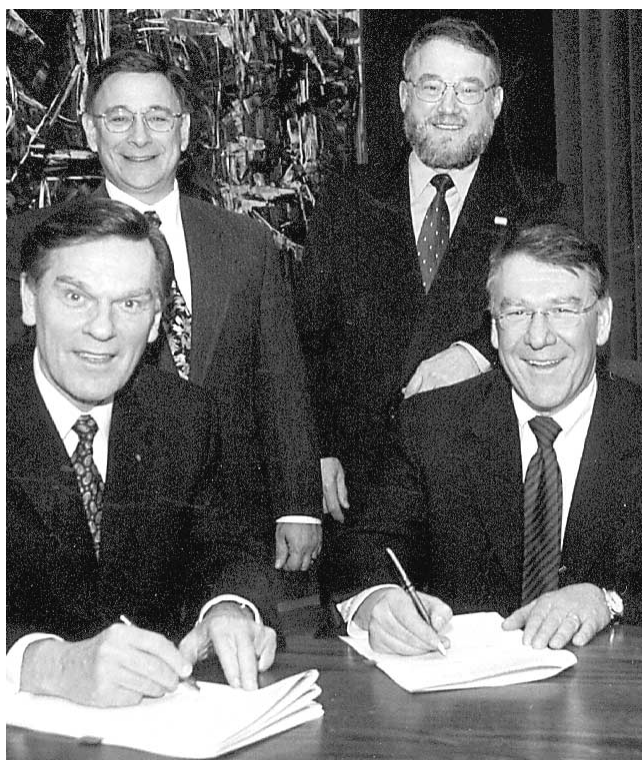
La Presse
31 mars 2002

Page B9 manquante

TÊTES D'AFFICHE

1,2 million du CN pour le transport intermodal

La compagnie des Chemins de fer Nationaux vient de s'engager à remettre 1,2 million à la faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, pour la création d'une chaire d'enseignement et de recherche en économie et politique intermodales des transports. L'entente a été paraphée par le recteur de l'université Robert Lacroix (à gauche), et William Fox (à droite), vice-président aux affaires publiques pour le CN, en présence (derrière) du vice-président au développement corporatif du CN, François Hébert, et Alain Caillé, vice-recteur à la recherche de l'Université de Montréal.



Le groupe financier RBC (Banque Royale) vient de publier son troisième Rapport à nos concitoyens qui fait état des dons et commandites offerts à des organismes communautaires, comme de l'action bénévole menée par les employés de l'institution financière qui offre d'ailleurs des subventions aux organismes pour lesquels ses employés se dévouent bénévolement. RBC souligne avoir versé 27,2 millions de dollars à des organismes de bienfaisance (près de la moitié oeuvrant dans les domaines de l'éducation et de la santé), et avoir octroyé 17 millions en commandites pour le sport amateur, les arts et activités communautaires, les employés du groupe RBC ayant quant à eux fait des dons totaux de 5,1 millions à même des retenues sur leurs salaires. Renseignements : www.banqueroyale.com/communautaire/rapports.html

lat dans l'est de Montréal.

C'est sous la présidence d'honneur de Claude Séguin, président de CDP participations, que se tiendra, le 11 avril, le bal du Musée d'art contemporain. Coût : 350 \$. Renseignements : (514) 847-6271.

La Fondation Jules et Paul-Émile Léger a redistribué 1,3 million des dons qui lui sont parvenus en 2001 pour venir en aide aux plus démunis du Québec, par le biais de trois des Oeuvres du cardinal Léger : Partenaires contre la violence et la faim (553 620 \$ versés à 80 organismes pour aider 78 000 personnes), Secours aux aînés (317 967 \$ pour 46 projets offerts à plus de 46 000 personnes), et Recours des sans-abri (440 320 \$ remis à 47 organismes ayant aidé 64 000 sans-abri). C'est par cette annonce de l'utilisation des fonds recueillis annuellement, que les représentants de la fondation humanitaire des frères Léger, son président, Victor Goldbloom, sa porte-parole, la comédienne Angèle Coutru, et son directeur général, Gilles Côté, ont relancé l'appel aux donateurs pour les aider à poursuivre leur mission de « soulager la misère humaine ».



Victor Goldbloom

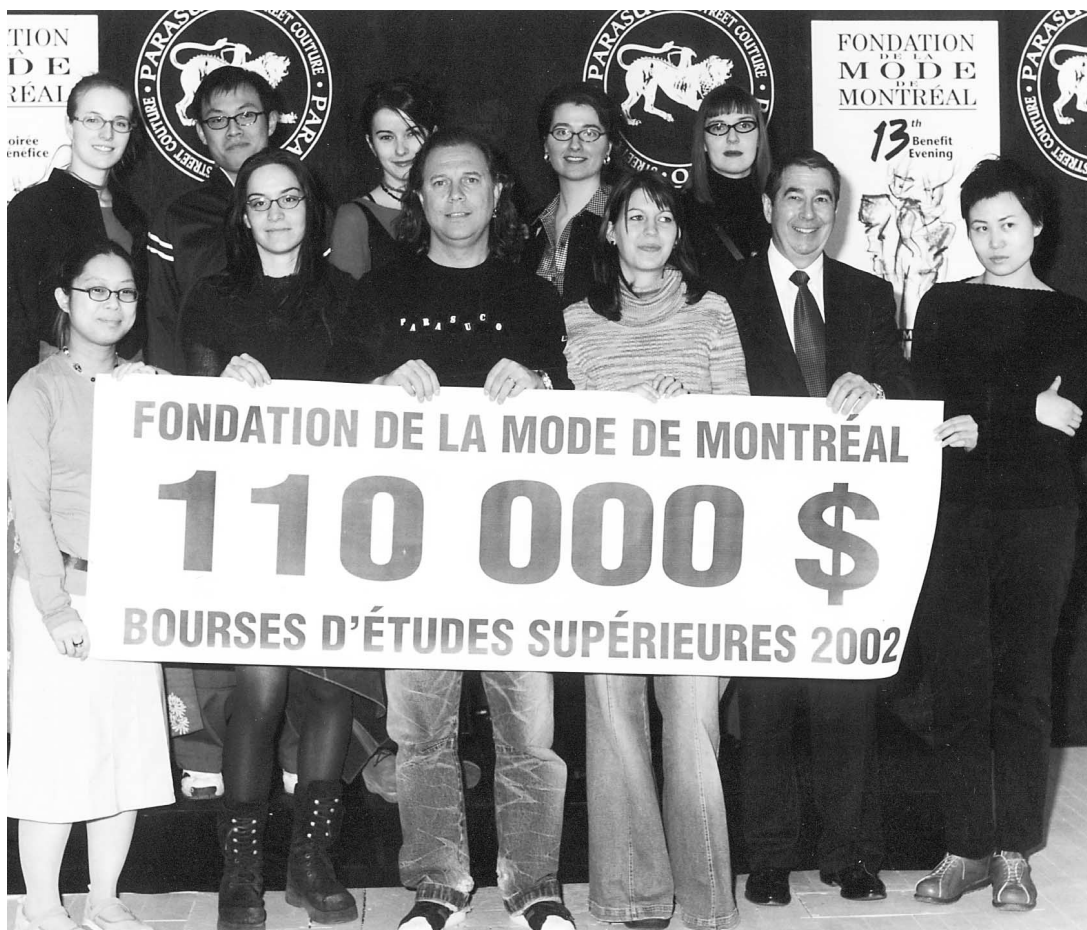


Louise Laparé

La Fondation des Auberges du coeur (réseau de maisons d'hébergement qui soutiennent les jeunes démunis dans leurs démarches d'insertion sociale) a amassé 14 000 \$ lors de l'Opération cennes noires, tirelire et cie, grâce au concours d'artistes comme Louise Laparé, Norman Canac Marquis, et Vincent Gratton, venus épauler le président de la Fondation des Auberges du coeur, Jean Doré, dans cette quête de sous et menue monnaie qui se sont transmués en milliers de dollars à mettre au service des jeunes en difficulté.

L'encan-bénéfice annuel du Service bénévole de l'Est, qui s'est tenu dimanche dernier sous la présidence d'honneur de Maurice Forget, président du Conseil des arts de Montréal, a permis d'amasser la somme record de 63 000 \$ à mettre au service de la promotion et du développement du bénévolé-

« Missionnaire » international de l'éducation, Paul Gérin-Lajoie sera l'invité d'honneur d'un déjeuner-causerie organisé par le Conseil des relations internationales de Montréal en collaboration avec la Fondation Paul Gérin-Lajoie, à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation qui se consacre au développement de l'éducation dans les milieux les plus démunis de la planète. Le tout aura lieu le jeudi 4 avril, à l'hôtel Ritz Carlton (1228, rue Sherbrooke Ouest). Coût : 70 \$. Renseignements : (514) 340-9622.



Pour la relève de la mode

C'est entouré des onze lauréats des 110 000 \$ de bourses devant être remises lors de la soirée-bénéfice de la Fondation de la mode de Montréal, le 13 mai, que le président de la fondation, Jacques Lefebvre, et son invité d'honneur, le styliste montréalais Salvatore Parasuco, ont remis la somme des bourses distribuées. Les boursiers sont : Siew-Hour Tran (collège LaSalle), Caroline Bécotte (cégep Marie-Victorin), Salvatore Parasuco, Josiane Perron (collège LaSalle), Jacques Lefebvre, Ying Gao (UQAM); (deuxième rangée) : Marie-Geneviève Cyr (cégep Marie-Victorin), Lincoln Ka Ming Cheung (collège LaSalle), Maria Pasik (collège LaSalle), Eileen Stack (musée McCord), et Isabelle Simard (Université Laval). Renseignements : (514) 939-4403.

GÉNIES EN HERBE #983

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., genies@fqr.qc.ca



Réalisatrice québécoise

F-LE TEMPS

- 1 Le calendrier musulman est-il un calendrier solaire ou lunaire ?
- 2 Quel pape réforma le calendrier julien ?
- 3 Qui est l'auteur de *La machine à explorer le temps* ?
- 4 Qu'est-ce qui fait fonctionner un clepsydre ?
- 5 Qui a peint le célèbre tableau *La persistance du temps* ?



Chef cuisinier

A-CINÉMA

- 1 Dans quel port de la mer Noire a lieu la célèbre scène du massacre de civils dans l'escalier du film *Le Cuirassé Potemkine* ?
- 2 Quel animal est le narrateur du film québécois *Maëlstrom* ?
- 3 *Tu as crié LET ME GO* est une réflexion sur le décès de la fille de quelle réalisatrice québécoise ?
- 4 *When We Were Kings* est un documentaire sur quel combat célèbre ayant eu lieu au Zaïre en 1974 ?
- 5 Quel cinéaste fit ses débuts avec des films marginaux tels que *Bad Taste* et *Meet the Feebles* avant de se faire remarquer par la critique internationale avec *Heavenly Creatures* ?

C-GASTRONOMIE

- 1 Laquelle de ces soupes n'est pas une soupe froide: gaspacho, vichyssoise, zenai ?
- 2 Qui était le chef cuisinier du restaurant *Toqué* ?
- 3 Quel légume est l'ingrédient essentiel du bortsch ?
- 4 De quel pays est originaire la soupe miso ?
- 5 Qu'est-ce qu'un stollen ?

D-MYTHOLOGIE

Associez ces dieux grecs à leurs équivalents romains:

- | | |
|---------------|------------|
| 1. Athéna | a) Mercure |
| 2. Hadès | b) Minerve |
| 3. Hestia | c) Vulcain |
| 4. Hermès | d) Pluton |
| 5. Héphaïstos | e) Vesta |

G-BOTANIQUE

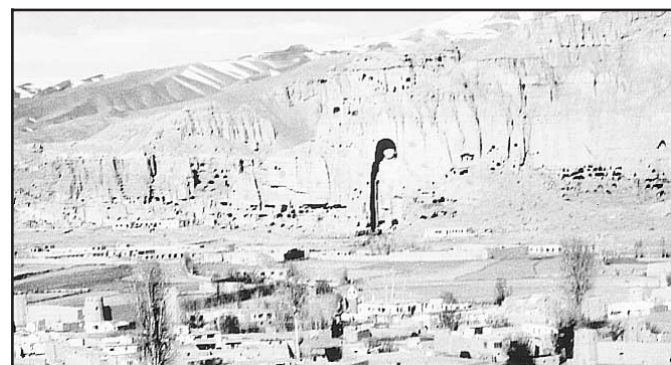
- 1 Comment appelle-t-on une collection de plantes séchées ?
- 2 Qu'est-ce qu'une plante géophyte ?
- 3 Quelle plante a pour nom scientifique *Zingiber officinale* ?
- 4 Quel président de la Société de Biologie de Montréal fut l'instigateur de la fondation du Jardin botanique de Montréal en 1931 ?
- 5 Qui fut nommé intendant du Jardin du roi en 1739 ?

B-2001

- 1 Quel chanteur français décédé en février 2001 était surnommé *le fou chantant* ?
- 2 Qui a coécrit le scénario de *2001 Odyssée de l'espace* avec Stanley Kubrick ?
- 3 Près de la Place des Arts à Montréal, environ 3000 personnes se sont dévêtues pour une photo de groupe en costume d'Adam et d'Ève. Quel photographe américain est l'auteur de ces clichés ?
- 4 Quelle organisation a gagné le prix Nobel de la paix en 2001 ?
- 5 Dans quel pays se trouvaient les Bouddhas géants de Bamiyan ?

E-RÉVOLUTIONS

- 1 Sous quel nom était mieux connu le révolutionnaire russe Leïv Davidovitch Bronstein ?
- 2 Quels sont les satellites qui accomplissent des révolutions autour de la planète Mars ?
- 3 Qui proclama solennellement la république islamique d'Iran après la fuite du chah en 1979 ?
- 4 Qui est l'auteur de *De revolutionibus orbium coelestium* (Des révolutions des orbés célestes) ?
- 5 Quelle révolution fut écrasée par le tsar Nicolas II ?



Bouddha géant de Bamiyan

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LA RELIGION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

31 mars 2002

T927

HORIZONTEMENT

- 1 Agitateur dont les Juifs réclamèrent la libération à la place de Jésus - Chacune des incarnations de Vishnou, dans la religion hindoue.
- 2 Il fut chassé de l'Eden - Dieu (L'...) - Son culte a marqué l'histoire de l'Égypte.
- 3 Qui concerne l'Église catholique latine - Qui professe la religion islamique.
- 4 Radon - Qualifie une messe célébrée en l'honneur du démon - Personne prédestinée par Dieu.
- 5 Sert à éteindre le feu - Qui rend service - Titre ecclésiastique - Symbole chimique.
- 6 Grand moustique - Hallucinogène - Volcan de la Sicile.
- 7 Plus à l'est qu'au nord - Consacré au culte divin - A propagé la peste au XIII^e siècle.
- 8 Se servir d'un crayon - Strontium - Fumée et brouillard.
- 9 Symbole de vertu - Pronom personnel - Larve de la mouche à viande.

- 10 Possessif - Qui manque de naturel - Grade.
- 11 Série de messes célébrées pour un défunt (... grégorien) - Instruit d'un secret.
- 12 Née depuis longtemps - En botanique, pourvu d'un crochet - Pour attirer l'attention.
- 13 Largeur d'une étoffe - Établies - Élimé.
- 14 Le fait de croire en Dieu - Absorbe une drogue en la prisant - S'emploie en Argentine.
- 15 Elle a croqué dans une pomme - Charrie peu d'eau - Direction - Dernier repas de Jésus-Christ.

VERTICALEMENT

- 1 Bonnet carré des ecclésiastiques, noir pour les prêtres, violet pour les évêques, rouge pour les cardinaux - Siège à dossier haut dans certaines églises.
- 2 Titre donné à Dieu dans l'Ancien Testament - Ensemble des ecclésiastiques d'un pays.

- 3 Mémoire vive - Stérilisée - Symbole du fer.
- 4 Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu, en pays musulman - Homogènes - Montagne de Jordanie, lieu de la mort de Moïse.
- 5 Chanter comme un Tyrolien - Indique une addition - Vent léger.
- 6 Qui a été rituellement sanctifiée - D'après l'Évangile de Jean, Jésus y apparut après sa résurrection.
- 7 Astate - Ricané - Sur la couronne de Jésus.
- 8 Pièces plates servant d'appuis - Un des cadeaux des Rois Mages.
- 9 Très facile à franchir - Prêtre juif, il instaura la religion juive après l'exil de Babylone - Déesse Égyptienne, elle a épousé son propre frère.
- 10 Partie d'un pichet - 501 - Siège de la conception - Homme de théâtre italien.
- 11 Faible - Le soleil s'y lève - Qui n'a pas encore servi.
- 12 Provoque le désir de quelqu'un - Qui est très courte, en parlant d'une jupe - Qui est décharné.
- 13 Personnel - Échange d'un objet contre un autre - Nous vient de Chine.
- 14 Beau parler - Élévation de l'âme dans la contemplation mystique - Marque la façon.
- 15 Celui qui renie sa religion - Frissonne.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	A	U	D	I	L	E	V	A	U	P	E	I	
2	R	I	S	L	O	U	V	R	E	T	O	U	R	
3	O	L	E	O	L	E	F	I	D	E	R	S	R	
4	P	E	R	S	U	S	L	E	N	O	T	R	E	
5	I	S	E	I	U	R	E	E	A	N	E	E		
6	U	A	R	T	U	R	E	E	E	P	L			
7	S	U	D	O	H	M	S	P	A	R	V	I	S	
8	R	A	D	U	L	A	P	A	N	A	L			
9	D	O	M	E	T	E	R	R	A	S	S	E	S	
10	E	L	R	O	C	O	C	O	R	A	S	T		
11	L	O	L	I	T	A	O	P	A	L	A	M	A	
12	O	G	I	V	E	B	L	O	N	D	L	A	D	
13	R	U	S	E	M	A	E	S	T	R	O	T	E	
14	M	E	S	S	U	S	E	R	A	S	M	E		
15	E	E	N	T	R	E	E	E	P	E	T	R	E	

T926

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Ces geais bleus qui apprécient la peinture



**PIERRE GINGRAS
À TIRE D'AILE**

Le geai bleu serait-il un amateur de peinture ? Tout porte à le croire. Non pas qu'il soit devenu amateur d'art. C'est plutôt sa composition chimique qui l'intéresse. Au point, parfois, d'en avaler avec avidité.

Si le phénomène reste encore méconnu, tout laisse croire que c'est une minorité de geais bleus qui en soient à ce point friands. Heureusement, car le beau corvidé serait classé rapidement parmi les mal-aimés de la faune ailée.

Il n'en reste pas moins que de nombreux geais bleus jettent leur dévolu sur les surfaces peintes, arrachant la peinture qui les recouvre afin de l'avalier ou encore en mangeant les écaillures. La situation est signalée depuis quelques années dans les États de la Nouvelle-Angleterre, mais aussi dans les provinces limitrophes, notamment dans les Maritimes et au Québec. Par exemple, l'été dernier, dans nos pages, Lise-Andrée Mercier, de West Brome, dans l'Estrie, signalait qu'au cours de l'hiver 2000, plusieurs geais avaient « grugé » les rampes de sa galerie pour manger la peinture.

70047-1-GEN

**Not Found
70047-1-GEN**

Plusieurs geais bleus sont friands de peinture.

Responsable de la compilation des geais amateurs de peinture au laboratoire d'ornithologie de l'Université Cornell, à Ithaca, dans l'État de New York, Anne-Marie Johnson explique qu'en 1996, le quotidien *Boston Globe* avait signalé la situation dans ses pages. Durant les trois jours qui avaient précédé la

parution de l'article, 160 cas similaires avaient été soumis à la Société au Audubon du New Hampshire, la plupart provenant de l'est de l'État.

M^{me} Johnson signale que la voracité du geai bleu a été signalée particulièrement en 1996 et en

2000, une situation vraisemblablement attribuable aux importantes chutes de neige qui ont frappé alors le Nord-Est du continent. Cet hiver, les cas sont rarissimes, dit-elle, probablement parce qu'il y a eu peu de neige, contrairement aux années précédentes, ce qui offrait plus de sources de nourriture aux oiseaux.

Un manque de calcium

Même si les données scientifiques sont rares sur le sujet, les données recueillies après des nombreux projets d'observation dirigés par l'Université Cornell (le projet Feederwatch est l'un d'eux), ont permis de constater que c'est dans le nord-est américain que les geais bleus semblaient avoir un goût particulier pour la peinture. Dans un bulletin de liaison de l'Université (*Birdscope*, été 2001), des chercheurs expliquent que c'est le carbonate de calcium contenu dans la peinture qui attire les oiseaux.

On a constaté par ailleurs que le geai consommait deux fois plus de calcium que les autres espèces d'oiseaux de la région. Chez la plupart des volatiles, les besoins en calcium se manifestent surtout au temps de la reproduction, notamment pour la production de la coquille des oeufs. Mais tout indique que pour une raison ou un autre, le geai ne peut accumuler de calcium dans son organisme. Il en consomme sous diverses formes (gravier, oeufs d'oiseaux, etc.) durant l'été et l'automne. Durant l'hiver, il

entrepose dans des caches de la nourriture à haute teneur de calcium en vue de la période de nidification, un phénomène signalé par plusieurs amateurs qui disposaient des coquilles d'oeufs séchées à leur intention.

Anne-Marie Johnson explique qu'à plusieurs reprises, c'est en offrant aux geais des coquilles d'oeufs séchées au four, ou encore, des coquilles d'huîtres partiellement écrasées (vendues à peu de frais dans les animaleries), que les oiseaux ont délaissé la peinture. Elle fait valoir toutefois qu'il est mieux de disposer ces produits dans une mangeoire plutôt que sur un plateau ouvert ou par terre.

Pourquoi les geais bleus qui présentent la peinture semblent-ils surtout cantonnés dans le nord-est du continent ? Parce que les sols de cette région sont relativement pauvres en calcium, un phénomène accentué par les pluies acides, nous dit la représentante de l'Université Cornell.

On peut entrer en contact avec Anne-Marie Johnson en composant le (607) 254-2427 (en anglais seulement). On pourra aussi communiquer avec moi par courriel (pgingras@lapresse.ca) et je me ferai un plaisir de lui acheminer vos observations. Pour des raisons évidentes, Cornell possède peu de données sur le Québec à ce sujet. En réalité, le seul cas rapporté provient de l'articulet sur les déboires de Lise-Andrée Mercier publié dans *La Presse*.

Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

Un débat pour interdire le plomb de pêche

CONTRE TOUTE attente, la proposition de la députée Pierrette Venne visant à interdire les plombs de pêche partout au Canada sera débattue aux Communes.

Le nom de la bloquiste de Saint-Bruno - Saint-Hubert a été récemment choisi par tirage au sort, comme le veut la coutume, afin de permettre à la députée de présenter une motion ou un projet de loi. Elle a choisi la cause du huard. Elle demandera donc aux députés d'approuver la proposition exigeant que le gouvernement modifie son règlement « afin de substituer l'utilisation de pesées et de leurres de pêche en plomb par tout autre matière non toxique qui permettrait d'enrayer le phénomène d'intoxication des oiseaux migrateurs, dont le huard, provoqué par l'ingurgitation du plomb ».

Toujours en vertu des moeurs politiques en vigueur à Ottawa, M^{me} Venne a présenté sa motion au sous-comité des affaires émanant des députés pour savoir si la proposition était « votable ». Quatre des 13 motions présentées cette journée-là ont été acceptées dont celle de la bloquiste. La proposition donnera lieu à trois débats d'une heure chacun avant le vote final qui aura peut être lieu en mai. Si elle est approuvée, le ministère de l'Environnement devra s'y soumettre. Reste d'ici là à faire campagne auprès de chaque député pour les convaincre des méfaits du plomb du bien-fondé de la motion chez le huard.

Rappelons que les plombs de

pêche ou les dandinettes sont la principale cause de mortalité « non naturelle » chez le plongeon huard, du moins au Québec. Les plombs de pêche sont avalés accidentellement quand l'oiseau capture un poisson vivant au bout d'une ligne. L'intoxication est habituellement très rapide. Il n'y a pas que le plongeon huard qui avale des plombs de pêche à l'occasion. Le Service canadien de la faune signale le cas de deux bernaches qui sont mortes dans de telles circonstances. On a aussi trouvé la présence d'un plomb de pêche dans la gorge d'un goéland argenté au nid (l'oisillon avait déjà avalé le poisson du bout de la ligne et s'appêtait à ingurgiter le plomb resté attaché au fil), de même que dans l'estomac d'une tortue serpentine.

Quelques plombs ont aussi été découverts dans le nid d'un grand héron et sous les nids d'une colonie (hérons, cormorans et bihoreaux), ce qui laisse croire que ces oiseaux capturent parfois des poissons qui ont pu briser une ligne.

Bénévoles demandés

Rappelons par ailleurs que les amateurs d'oiseaux sont invités chaque année à participer à l'Inventaire canadien des plongeurs huards. On ne compte que quelques dizaines de bénévoles du Québec sur les 600 inscrits au pays. Cette participation coûte 25 \$, une somme qui constitue une part importante du financement de ces recherches, en plus de couvrir les frais de production du matériel

HUARD-DIM

**Not Found
HUARD-DIM**

Le plongeon huard élève habituellement deux petits par année mais leur taux de survie peut varier considérablement d'un endroit à l'autre, selon la nourriture disponible. Mais les plombs de pêche sont responsables du plus grand nombre de décès de causes non naturelles, chez cet oiseau.

d'inventaire qui vous sera livré, de même que les coût d'analyse et de diffusion des données. Tous les participants reçoivent un compte-rendu annuel du projet ainsi qu'un reçu pour déduction d'impôt.

L'essentiel des données que vous recueillerez consiste à compter le

nombre de huards sur le lac que vous visitez le plus souvent, le nombre de petits à la naissance et à l'envol ainsi que diverses anecdotes qui méritent une attention particulière.

On peut se renseigner ou encore participer au programme en écri-

vant à : Étude d'oiseaux du Canada, B.P. 160, Port Rowan, Ont. N0E 1M0.

Courriel : aqsurvey@bsc-eoc.org. Téléphone, sans frais : 1-888-448-2473 ; demandez Denis Lepage. Site Internet : www.bsc-eoc.org.

Photo GREGORY M. NELSON, collaboration spéciale

Aventures d'un pèlerin canadien dans les Antilles

OISEAU1-GEN

**Not Found
OISEAU1-GEN**

Photo MARTIN CHEN, collaboration spéciale

Le faucon Lightning une semaine où deux avant de partir.

LA PREMIÈRE migration du faucon pèlerin Lightning n'aura pas été de tout repos.

Non seulement a-t-il passé l'hiver dans les Antilles, une destination inusitée pour l'espèce, mais il s'en fallut de peu qu'il ne soit kidnappé par la population. En réalité, il doit encore sa liberté à une erreur sur la personne, comme on dit, puisque c'est un autre rapace qui a été capturé à sa place.

Lightning, (éclair, en français) est un des protégés de la Fondation canadienne du faucon pèlerin. Né en captivité, le rapace fut lâché en juillet à Richmond Hill, non loin de Toronto. Il était âgé de 40 jours. On le captura à nouveau pour le doter d'un petit émetteur en vue de suivre ses déplacements. Jusqu'à la mi-octobre, le jeune faucon pèlerin, un mâle, a exploré la grande région de la métropole.

Le 25 octobre, on le retrouve près des côtes de la Virginie et de la Caroline du Nord. Puis c'est le grand saut. Cinq jours plus tard, l'émetteur signale sa présence à Cuba, puis en République dominicaine et en Haïti. Et en novembre, retour à Santiago, dans le centre de la République dominicaine, où il passe un hiver sans histoire.

Au cours de la première semaine de mars, le grand voyageur décide de faire un tour dans une ville voisine, San Francisco de Marcoris. Il s'installe dans un parc où de temps à autre, il cueille quelques tourterelles qu'il déguste devant tout le monde. La chose n'est guère appréciée des badauds qui constatent par ailleurs que l'oiseau est porteur d'une antenne. « L'oiseau du diable » ou « l'oiseau espion » fait les manchettes du quotidien local du-

rant trois jours. On lui consacre même un éditorial.

C'est que plusieurs menacent même d'abattre le rapace mangeur de tourterelles. Des diplomates de la France, du Canada et des États-Unis interviennent auprès des autorités pour qu'on laisse l'oiseau en paix. Des individus se lancent néanmoins à sa poursuite et le capturent. Erreur d'identification. Il s'agit d'une buse à queue rousse échappée de captivité. La buse réussit toutefois à s'enfuir et à se réfugier sur l'édifice du poste de police où elle sera capturée à nouveau et remise à un jardin zoologique.

Pendant ce temps, Lightning retourne à Santiago afin de poursuivre ses vacances dans l'anonymat. On s'attend à ce débute bientôt sa migration vers le Canada.

concours de photographie d'oiseaux

L'ornithologie en fête!

En plein vol ou au repos, du plus petit au plus gros, le Biodôme de Montréal vous invite à photographier vos oiseaux préférés! Toutes les photos d'oiseaux reçues seront affichées au Biodôme du 4 au 26 mai. Ce concours s'adresse à tous.

Le bulletin de participation sera publié chaque dimanche jusqu'au 14 avril 2002. Nous n'accepterons que les photographies en couleurs copies papier, non montées, de format 4 X 6 pouces. Vous ne pouvez participer qu'une seule fois en envoyant un maximum de trois photographies. Trois gagnants seront déterminés dans chaque catégorie. Des prix seront également attribués au hasard parmi tous les participants dont le livre *Secrets d'oiseaux* de Pierre Gingras.

1^{er} Grand prix (toutes catégories confondues)
Un voyage d'observation d'oiseaux à l'île d'Anticosti d'une durée d'une semaine pour deux personnes, transport (par avion et sur place), hébergement et repas inclus offert par Parcs Québec (Sépaq).
Valeur : 2 800 \$

1^{er} prix :
Une croisière aux baleines pour deux personnes offert par les Croisières AML et un certificat-cadeau de la boutique l'Aventurier. Valeur : 200 \$

2^{ème} prix :
Un Atlas officiel des oiseaux nicheurs du Québec offert par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues. Valeur : 150 \$

3^{ème} prix :
Un certificat cadeau de la boutique L.L. Lozeau. Valeur : 100 \$

bulletin de participation

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

Code postal : _____ Téléphone : () _____ Âge : _____

Je m'inscris dans la catégorie suivante :

Oiseaux de compagnie Oiseaux de ville et de banlieue Libre

Ce bulletin ainsi que vos photographies bien identifiées au verso (nom, no de tél. et catégorie de participation) doivent être déposés ou bien reçus au : **Concours de photographie d'oiseaux**, Biodôme de Montréal, 4777, avenue Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3 AVANT LE 15 AVRIL 2002 À 17 h.

Règlements complets du concours disponibles à La Presse, au Biodôme et sur son site Internet www.biodome.qc.ca

Valeur totale des prix : 4 784,50 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

La Presse | BIODÔME DU MONTRÉAL | Ville de Montréal | Parc national d'Anticosti | l'Aventurier | OISEAUX | le Jour, éditeur | L.L. Lozeau